

MONTREAL 350

La Presse
Dimanche

GAREAU
MAZDA
 10175, AV. PAPINEAU, MONTREAL 381-3987

● MONTREAL, DIMANCHE 9 AOUT 1992 108^e ANNÉE N° 284 56 PAGES, 4 CAHIERS Abitibi-Temiscamingue: 55 cents Îles de La Madeleine: 1 00
 Extérieur de la ville de Québec (Région est): 65 cents
 A domicile par porteurs: 60 cents Routes motorisées: 70 cents **50¢** Taxes en sus

Bonjour!

La personnalité de la semaine



B3 SYLVIE FRÉCHETTE

Sports



Sommaire

Addition croisées..... B9
 Annonces classées
 Immobilier..... B8, B9, C9, C10
 Marchandises..... C10
 Emplois..... C10 et C11
 Automobiles..... C11
 Propositions d'affaires..... A6
 Arts et spectacles..... C4 à C8
 Cine-horaires..... C7
 Tele-horaires..... C7
 Bandes dessinées..... B10
 Décès..... A6
 Êtes-vous observateur?..... B8
 Feuilleton..... B9
 Horoscope..... C10
 Le bridge..... C11
 Le monde..... B1
 Livres..... Cahier C
 Loteries..... A4
 Montreal en fête..... A7
 «Mot mystère»..... C9
 Quoi faire..... C4

Émeute au stade

55 000 fans de rock frustrés cassent tout

BRUNO DOSTIE ET MARTIN PELCHAT

Après un accident pyrotechnique dont le chanteur de Metallica est sorti avec de graves brûlures, le départ inopiné de scène des musiciens de Guns N' Roses a déclenché une émeute, hier soir, au stade Olympique.

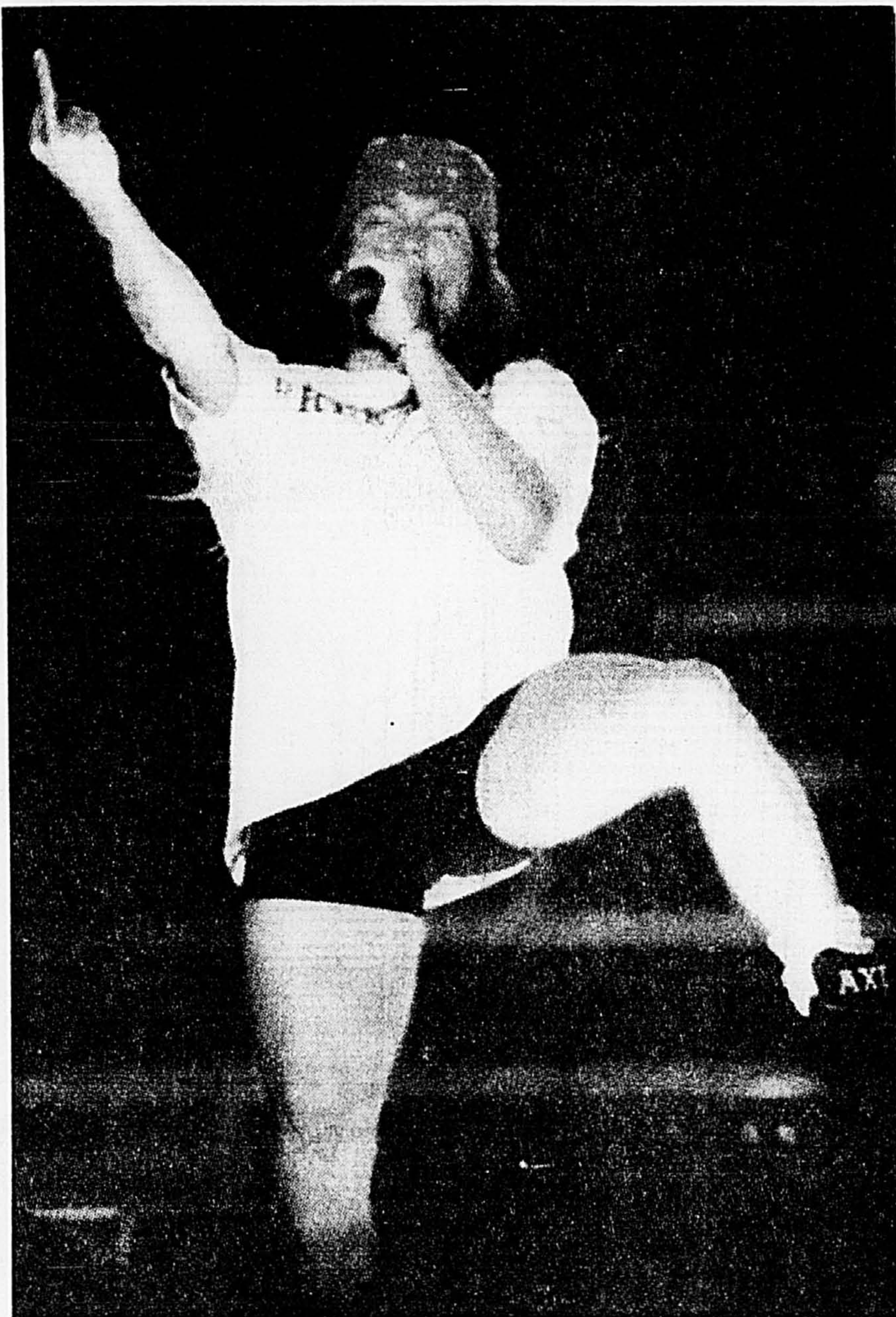
La situation a si rapidement dégénéré que vers minuit, le service de police de la CUM la déclarait «hors de contrôle». Tous les policiers disponibles étaient d'ailleurs mobilisés pour aller prêter main forte aux 200 à 300 agents déjà sur place pour le service d'ordre.

Ces derniers semblaient d'ailleurs dans une position très précaire. «On se fait bombarder à tour de bras, il y a des feux d'allumés, c'est l'enfer!», lançait à ses confrères un policier débordé que des spectateurs étaient en train d'encercler. Le malheureux réclamait des renforts.

Les spectateurs ont néanmoins évacué le stade, non sans laisser sur leur passage des tables et chaises renversées, des bouteilles répandues, et des déchets jonchant le sol autour des kiosques de restauration rapide. Des feux avaient été allumés ça et là, déclenchant les gicleurs du stade, et les fenêtres avaient volé en éclats.

À la rotonde, près de la sortie du métro Pie IX, une voiture en démonstration a

VOIR STADE EN A2



C'est lorsqu'Axl Rose, le chanteur de Guns N' Roses, a quitté la scène, suivi de ses musiciens, que la foule, frustrée par le départ plus tôt du groupe Metallica, est sortie en chahutant.

PHOTO LUC SIMON PERRAULT, La Presse

Barcelone 92



La fête du corps...

BARCELONE

Aux Lolitas de la gymnastique rythmique, aux sauteuses rythmiques de la gymnastique tout court, aux pinochiettes à nez pointu de la nage synchro, aux nageuses javelisées, aux plongées lisses, aux reines pornos du sprint, je préfère les sauteuses...

Déjà le mot: sauteuse. Tout un programme. Vous faites quoi mademoiselle dans la vie?

— Je suis sauteuse!
 — Ah ben vois-tu...
 — Et vous habitez chez vos parents?

— Non, chez mon entraîneur...
 Je préfère les sauteuses, comme tout le monde me diriez-vous. Oui, mais pas tout à fait au même moment.

Elle s'appelle Heike Henkel. Allemande. Elle dandine sa silhouette impeccable. Comme roseau au vent. Elle s'élanche. Les longs ciseaux de ses jambes, cisailent l'espace qui la sépare du sautoir. Elle s'élève. Son corps se renverse. S'arque au-dessus de la barre...

— La. Juste là.
 C'est l'instant où elles vont toutes au-delà de la beauté.

Les bras sont ouverts. La tête renversée. La bouche ouverte sur un cri. Les reins creusés au-dessus de la barre. Jambes pliées, talons joints. Cuisses ouvertes. Totalément offerte.

A qui?
 A Dieu bien sûr. Le vieux sa-laud.

«Non, pas les nageurs, ils sont bossus, m'a dit la petite rousse de NBC que je rencontre le midi au self du Centre de presse.

«Les sprinters, non plus. Trop vitaminés. Et pas les plongeurs, ils tombent, c'est l'envers du plaisir.

— Alors?
 — Alors le hasard du regard. L'attache d'un cou sur une épaule, une joue bleue de barbe d'un marathonien, le bras armé d'un javelot, le visage défilé de la défaite, toujours emouvant. Ou tout simplement une couille qui pend d'un short qui baille...

— Hon...
 — C'est vrai, vous vous asseyez mal les gars. Ou vous le faites exprès...

— Les gymnastes?
 — Trop blanches, trop académiques. Ne laissent rien à rêver. De la peau pour les rombières ou

VOIR Les Jeux du roi... EN A2

■ Vers la fin des Jeux. **Tableid Sports**

Parizeau veut mobiliser les souverainistes pour le «rendez-vous historique»

ANDRÉ PÉPIN SAINT-MARC-SUR-RICHELIEU

Le chef péquiste Jacques Parizeau veut mobiliser tous les souverainistes, en «ce mois historique pour le Québec», pour réclamer un référendum sur la souveraineté comme le prévoit la loi 150.

M. Parizeau promet des manifestations dans la capitale provinciale, «là où les débats politiques doivent se tenir», une campagne publicitaire dans les médias écrits surtout et, avec les députés de son parti, les leaders syndicaux et les hommes d'affaires, il entend effectuer une tournée éclair à travers toutes les régions du Québec pour que la clameur souverainiste

s'élève. Pour M. Parizeau, il est clair que la démarche entreprise au lac Harrington ne donnera aucun résultat et il veut forcer le gouvernement Bourassa à tenir son engagement.

«Les gouvernements stérilisent leur action au plan économique. Depuis cinq ans, le débat dure sans résultat. Mais qu'est-ce qu'il leur faut pour agir?» questionne M. Parizeau, qui présidait hier un caucus spécial de son parti, dans la patrie des patriotes, à Saint-Marc-sur-Richelieu.

Visiblement soucieux d'adopter un style plus populiste, le chef du PQ a commencé hier une conférence de presse en félicitant les athlètes québécois qui ont performé, «souvent dans une adversité terrible», aux Jeux olympiques de

Barcelone. En pleine forme, le chef péquiste, qui a abandonné le tabagisme et se soumet à une diète rigoureuse, entend jeter ses troupes dans le débat constitutionnel. M. Parizeau, discret au cours des derniers jours, ne veut plus que ses adversaires, MM. Bourassa et Mulroney, monopolisent l'action.

Le moment est fort, soutient-il, il le qualifie même «d'historique». «D'ici au 9 septembre, des décisions seront prises, dans un sens ou dans l'autre. Il faut qu'une question simple, telle que: *Êtes-vous pour la souveraineté du Québec?* soit franchement posée», soutient-il.

«Notre récente campagne de financement nous permet d'entre-

prendre une campagne de sensibilisation. Nous allons mettre toutes nos énergies, avec différents organismes, pour forcer le respect de la loi 150. Puis, si les partisans du statu quo l'emportent, nous verrons ce que nous pourrions faire», dit-il, insistant sur le fait que, de toute façon, un rendez-vous électoral permettra à son parti de défendre l'idée de la souveraineté.

Pour M. Parizeau, la situation politique au Canada n'a jamais été claire, elle ne l'est pas et ne le sera jamais. «Ces discussions ont assez duré, il faut passer aux décisions. Ce n'est pas vrai que l'on va

VOIR PQ EN A2

■ Des députés frustrés. Page A4

Les Serbes tentent de cacher l'horreur des camps de détention

d'après Reuter et AFP
 CAMP DE PRISONNIERS DE MANJACA, Bosnie

Les forces serbes, qui veulent faire taire les protestations de la communauté internationale indignée par les abus commis dans ses camps de détention en Bosnie, ont transféré au camp de Manjaca des centaines de prisonniers.

Mais même à Manjaca — où les gardiens affirment que les détenus sont mieux traités que dans les camps d'Omarska ou de Karatan — des prisonniers au visage émacié, entassés dans des cellules insalubres, évoquent à voix basse les mauvais traite-

ments infligés et les décès par négligence. Jasmin, 19 ans, raconte: «Je suis arrivé d'Omarska la nuit dernière. Des gens sont tués là-bas, non pas avec des balles mais battus à mort».

Environ 1500 hommes ont été transférés ces derniers jours du camp d'Omarska vers celui de Manjaca, déclare le commandant du camp, Bozidar Popovic.

Celui-ci a refusé de laisser les journalistes voir les derniers arrivés, préférant conduire une visite, qui, affirme-t-il, suffira à prouver les bonnes conditions de détention des prisonniers.

Des médecins musulmans, également

prisonniers, déclarent, visiblement sous la pression, que les conditions médicales sont satisfaisantes. «Je n'ai été la victime d'aucune répression physique ou psychologique», déclare l'un d'entre eux, d'une voix monocorde.

Hors de portée des gardiens, des détenus au crâne rasé, accroupis dans des cellules ressemblant à des enclos à bétail, tiennent un autre discours.

«Beaucoup d'entre nous avons été battus», dit l'un d'eux. «Ils disent que nous sommes des prisonniers de guerre, mais nous sommes tous des civils.»

Un autre homme, d'une maigreur extrême,

interroge sur les rations alimentaires distribuées au camp, dit ne pas pouvoir répondre.

Un prisonnier affirme de son côté que plusieurs personnes meurent de maladie ou de froid chaque nuit dans ces enclos sans fenêtre, qui regroupent chacun un millier d'hommes.

Les détenus ont été affectés à la réparation de l'alimentation en eau du camp, actuellement approvisionné par camion au

VOIR CAMPS EN A2

■ Reprise du pont aérien sur Sarajevo. Page B1

MOHAMED OLAD (2^e ÉPISODE)

VOUS LE DÉPORTEREZ EN ITALIE CETTE FOIS? IL YA BIEN 2 DE VOS FONCTIONNAIRES QUI AIMERAIENT FAIRE UN TOUR À ROME? ... ENVOYEZ-NOUS LA FACTURE.



CLÔTURES ET RAMPES DE P.C.V.
FINI L'ENTRETIEN GARANTIE À VIE
 Financement disponible 13 ans d'expérience
NORACEL
 9555, HENRI-BOURASSA EST MONTREAL
 494-2400 sans frais 1-800 NORACEL
 HARTMAN 1992

Le bébé béluga se porte mieux

MARIE-JOSÉE GODBOUT

Le bébé béluga échoué au parc Bic et soigné au Biodôme de Montréal depuis jeudi se porte de mieux en mieux.

Il avale lui-même le tube qui sert à le nourrir et nage seul. Ses premiers mouvements dans l'eau étaient plutôt gauches et, faute de nager pour lui montrer, il a dû apprendre seul la façon de nager. De plus, il répond aux stimuli sonores.

L'analyse sanguine a révélé qu'il était déshydraté. Le vétérinaire a donc augmenté la teneur en eau de son boire et il compte revenir progressivement à la formule de base. Ses plaies ont commencé à se cicatriser et, grâce au procédé de filtration d'eau, elles risquent moins de s'infecter.

Dans la nuit de vendredi, on a craint pour son état de santé, car

il a eu une longue période d'inactivité, mais il a repris ensuite rapidement de la vigueur.

«Par rapport au béluga qui a été soigné l'an dernier et qui est mort au moment où on s'y attendait le moins, ce bébé est plus fort et il est capable de venir respirer tout seul à la surface», a affirmé Johanne Landry, chef de division des programmes publics et éducatifs du Biodôme.

On ignore encore la cause du naufrage du béluga. Sa mère est-elle morte? De forts courants l'ont-ils séparé d'elle? Peut-être souffrirait-il d'une déficience congénitale qui expliquerait son rejet du groupe. Bob, le béluga trouvé l'an dernier, avait pour sa part une déficience de la capacité pulmonaire.

Demain, les experts du Biodôme contacteront leurs collègues des aquariums américain et canadien.

Bambin blagueur, mais pas drôle

MARIE-JOSÉE GODBOUT

Un bambin blagueur a causé tout un émoi vendredi en s'amusaant avec le 911.

Le garçon de 5 ans a logé un appel vers 12h30 pour dire que sa mère était morte. Les policiers du district 44 se sont donc précipités à la boîte téléphonique d'où il appelait, au coin des rues Papineau et Sauvé.

La boîte étant vide et l'intersection déserte, les policiers ont demandé de l'aide pour mettre en branle une opération de ratissage. On a fait du porte à porte dans le quadrilatère désigné.

Même le groupe tactique a participé aux recherches. On a même été voir les garderies pour repérer

le jeune homme qui avait donné son nom lors de l'appel. Les recherches ont finalement porté leurs fruits; vers 23h, l'enfant était enfin localisé.

La mère a confirmé aux policiers qu'elle était bien à l'intersection mentionnée, car elle attendait l'autobus avec son fils. Elle l'avait aperçu dans la cabine téléphonique, mais elle n'a pas imaginé un seul instant qu'il signalait le 911 pour raconter une telle histoire.

«C'était juste une blague», a-t-il avoué sereinement aux policiers et à la mère. Cette dernière l'a évidemment réprimandé. Il s'est sauvé dans sa chambre en pleurant.

Gageons qu'il a été privé de dessert le lendemain...

L'explosion à Chicoutimi: des dommages évalués à 2 millions

Presse Canadienne

CHICOUTIMI

L'explosion survenue, vendredi soir, à l'usine Elkem Métal de Chicoutimi, dans laquelle un homme a trouvé la mort, a causé des dommages évalués à 2 millions et pourrait compromettre la reprise des activités de l'usine de ferro-silicose.

La victime, Gaetan Boivin, 47 ans, de Chicoutimi, était en compagnie de sept autres employés de l'entreprise au moment de l'explosion, peu après 21h. Les compagnons de travail de M. Boivin n'ont subi que des blessures légères.

«Les dommages sont très lourds et on ne sera pas en mesure, avant quelques jours, de préciser la durée de l'interruption de production», a mentionné le surintendant à l'entretien, Pierre Gauthier.

En plus des dommages au bâtiment — le mur de la section sud-est a été complètement soufflé, de même qu'une partie du toit —, le pont roulant a été sévèrement endommagé.

Mais c'est la salle des contrôles, calcinée par l'incendie qui a suivi l'explosion, qui a subi les dommages les plus lourds et fait craindre pour l'usine.

SUITE DE LA UNE

Les Jeux du roi Carl

pour les esthètes ambigus... Le hasard, vraiment. Un perchiste qui crache avant de s'élancer. Un escrimeur qui ôte son masque. Un rameur épuisé, la tête dans les genoux. Un athlète pas beau qui dit soudain une chose très belle comme Boris Becker hier (1), un perchiste qui s'arrache...

— Ah, vous avez dit deux fois le saut à la perche...

— C'est vrai, ces monte-en-l'air nous donnent des idées, au bout de leur bâton dressé...

Vendredi soir les gradins du saut à la perche étaient féminins. L'accompagnais un couple de Bordeaux, avec qui j'ai fait le voyage en train jusqu'à Barcelone. Des gens rencontrés au Tour de France, bref il y avait devant nous, une Française, ça faisait une heure qu'elle était pendue au bout de ses ju-

melles, elle suivait Philippe Collet, un perchiste français. J'ai touché son épaule pour lui emprunter ses jumelles. C'est comme si j'avais réveillé Cendrillon...

— Oui bien sûr, je vous en prie...

Elle me tendait ses trucs, toute confuse, toute coupable. Petite fille surprise à voler des confitures.

Ou plutôt grande fille surprise à changer les batteries de son vibreur.

Le corps le plus parfait des Jeux? Sereux?

Tout sexe, tout âge, toutes disciplines confondues, je crois que c'est le corps de Carl Lewis qui vient de gagner à l'instant sa huitième médaille olympique. Et ce n'est pas fortuit. On parle ici de corps «sportif». On

parle d'harmonie dans le rendement athlétique. De corps qui bouge...

Carl Lewis est né pour sauter et pour courir. Il accomplit ces gestes très simples mieux que les autres avec un corps «normal», humain qui n'est pas passé par le banc d'essai des laboratoires à champion, qui n'a pas été réglé par un ordinateur, manipulé par les sorciers de la «science» sportive.

Saluons donc en ce dernier jour des Jeux, le roi Carl, le dernier des super-champions «humains».

le vous entendez allez: il est bien con ton super-champion, et bien cabotin et bien superficiel, et bien prétentieux...

C'est ce que je vous dis: humain... □



Des prisonniers musulmans et croates attendent la suite des événements allongés sur le sol dans un bâtiment d'un camp de détention à Manjaca, à quelque 225 km au nord-ouest de Sarajevo.

ROCK

Emeute au stade

été démolie par les émeutiers, puis incendiée.

Vers 1h30 ce matin, au moment de mettre sous presse, les mécontents se trouvaient à l'extérieur et se défoulaient maintenant sur les panneaux de signalisation et tout ce qui leur tombait sous la main. Leur fureur, toutefois, semblait s'atténuer.

C'était l'heure d'un premier bilan policier: au moins une douzaine d'arrestations, un policier blessé, de même que quelques citoyens.

Il était 22h10 lorsque Guns N'Roses est entré en scène. Impatients, les 55 000 fans qui avaient envahi le stade les attendaient depuis la fin abrupte du concert de Metallica, deux heures et dix plus tôt. Et ils allaient se croire récompensés par une fin de soirée magique, qui promettait de redonner au rock, avec toute sa fougue juvénile, l'énergie, l'urgence et la révolte qui l'avaient vu naître.

Quand, inexplicablement cette fois, les lumières se sont rallumées au bout d'une heure. Guns N'Roses disparaissait à son tour. Si quelques-uns prenaient le chemin de la sortie, la majorité attendait sur place une explication, en huant copieusement ses idoles d'il y a deux minutes.

Quand un annonceur est finalement venu dire qu'il s'agissait d'une laryngite d'Axl Rose, qui avait déjà annulé quatre spectacles au cours des dix derniers jours, la foule est sortie en chahutant, et en renversant les chaises du parterre.

D'autres fans allumaient un premier feu dans les gradins. Puis un autre, un autre, et un autre. En quelques minutes, il y en avait neuf. Une épaisse fumée envahissait le stade. Quelques batailles isolées éclataient entre les agents de sécurité et les mécontents.

Quand Metallica avait quitté brutalement la scène, deux heures plus tôt, c'était à cause d'un tragique accident.

Le groupe jouait depuis une heure et quart. *The Unforgiven* venait de conduire au nirvana ses fans. Et les solos hypnotiques du bassiste Jason Newsted et du guitariste Kirk Hammett qui sui-

vaient n'avaient rien pour les ramener sur terre. Jusque-là, tout baissait donc dans l'huile, dans ce stade rempli de purs et de durs du rock qui se montraient bien sages, et où de toute façon ne coulait que la «0.5».

Metallica, Guns N'Roses et Faith No More, on le sait, sont un peu les derniers vrais «mauvais garçons» du rock. Et les seuls mots qui franchissaient d'ailleurs la barrière de leurs décibels depuis le début, étaient le plus souvent de quatre lettres. Personne on le comprend, n'avait donc voulu tenter le diable...

L'incident est venu quand même. De la scène.

A 20h pile, au moment où les quatre membres de Metallica de nouveau réunis terminaient dans les pétards et les flammes le numéro suivant, James Hetfield, le leader, chanteur et guitariste du groupe, a été brûlé au troisième degré. Atteint au visage, aux cheveux, aux bras et aux mains, il a d'abord été conduit à l'infirmerie, où ayant constaté la gravité de ses blessures, on l'a aussitôt acheminé vers l'Hôpital Général de Montréal.

Immense déception dans le public, bien sûr.

Tout s'est passé si vite que personne n'a rien vu. Quand ils sont sortis de scène tous les quatre après ce qui était comme l'apothéose d'un spectacle qui ne pouvait guère monter plus haut, on a cru que l'heure des rappels était arrivée. Et il a fallu deux interventions des annonceurs pour convaincre le public incrédule que ce «repli stratégique» n'était pas un artifice de plus.

Mais c'était bien la triste réalité. Le drame vrai. Pour un groupe qui perdait déjà dans un accident de la route, en Suède, lors de sa tournée européenne de 1986, son premier bassiste Cliff Burton.

Hier au stade, la scène était flanquée de deux têtes de mort géantes. Depuis ses débuts en 81, le groupe a publié des disques aux titres aussi gentils que *Tue-les tous*, *Chevauche l'éclair* et *Cliff-les tous*, du nom de leur frère disparu. Et à côté du son de Metallica, Led Zeppelin était de la petite bière.

D'ailleurs, hier soir, c'était un peu la revanche du rock pur et dur. Si Metallica a déjà fait le Fo-

rum une fois en novembre dernier, Faith No More n'avait fait qu'une fois le Spectrum, sur une affiche multiple, et la grande vedette de la soirée, Guns N'Roses, n'était jamais venu à Montréal que pour des premières parties de spectacles: The Cult il y a six ans, et Iron Maiden il y en a trois.

Mais le groupe formé en 1985 seulement à Los Angeles, est aujourd'hui l'un des plus importants au monde. Et sur une scène «heavy rock» envahie depuis des années par les «cutes» Bon Jovi, les burlesques Alice Cooper, et les bedesques Kiss et autres créatures du vidéoclip, ils redonnent à la rébellion tout son sens. Batteur change pour cause de drogue. Chanteur avec cause pendante devant la justice. C'est le rock'n roll conforme à sa légende de nouveau.

Enfin, vous diront les 55 000 personnes qui remplissaient le stade hier.

Les places se sont envolées en moins d'une journée. Il n'y avait pas de madames viron comme aux Stones en 1989. Pas d'intellos comme à U2 et Sting. Pas d'esthètes comme à Bowie. Pas de raz de discothèques comme à Michael Jackson ou George Michael. Que des jeunes. Que des purs et durs. Pour clamer en chœur leur révolte, leur frustration, leur rage de vivre. Comme au bon vieux temps de *Street Fighting Man*.

Mais à l'époque, dans la salle et sur scène, c'était le même combat, contre la guerre du Vietnam, l'ordre établi, et tout. Hier, c'était comme la fin d'une alliance. Et c'est contre ses propres idoles que la foule déçue retournait sa rage de vivre.

Le spectacle que les trois groupes devaient donner ce soir à Toronto, spectacle qui affichait complet, a été annulé en raison de la blessure subie par Hetfield. □

CAMPS

Les Serbes tentent de cacher l'horreur des camps de détention

rythme d'environ deux litres d'eau par détenu par jour. Le CICR exige, lui, 20 litres.

«Mes soldats n'en ont que trois. Les prisonniers se lavent deux fois par mois», déclare un officier serbe, qui estime exagérées les exigences du CICR. «Nous (les Serbes) ne nous attendions pas à cette guerre, donc nous ne l'avons pas préparée.»

Les détenus de Manjaca subissent-ils des mauvais traitements? Un gardien du camp répond: «Pas plus que dans n'importe quel pays où il y a une guerre civile.»

Selon ce gardien, interrogé à l'écart du camp, les conditions de détention de Manjaca, dirige par l'armée, sont nettement meilleures que celles d'Omarka ou de Karatan, qui sont sous la coupe des autorités civiles.

«Nous avons un règlement strict. Dans les camps dirigés par les civils, peut-être que tout peut arriver», dit-il.

Des personnes qui se sont rendues récemment à Omarka et à Karatan affirment que les effectifs de ces deux camps ont chuté au cours des derniers jours. Des témoins ont rapporté avoir vu des bus quitter les camps vers des destinations inconnues.

A Manjaca, le commandant Popovic insiste pour que tous les détenus soient considérés comme des prisonniers de guerre. Après un examen au cas par cas, ceux qui ont été reconnus coupables d'«actions hostiles» ont été envoyés à Manjaca. Les détenus considérés comme inoffensifs ont été transférés à Prnopolje, où les conditions de détention sont moins dures, explique-t-il.

Pour lui, «ces camps ne sont pas des camps de concentration». Il estime en outre que les camps de détention croates et musulmans devraient également être inspectés.

Le dirigeant de la «république serbe de Bosnie-Herzégovine» (RSBH), Radovan Karadzic, a annoncé qu'il avait offert au CICR de placer «immédiatement» tous

les camps de prisonniers en Bosnie sous le contrôle de cet organe.

Le porte-parole de l'organisation humanitaire a souligné que le CICR ne pouvait en aucun cas se substituer aux autorités détentrices. Le mandat international du CICR est notamment de visiter et de protéger les personnes retenues dans des lieux de détention, mais pas de se transformer en gardien de prison, a-t-il ajouté.

M. Karadzic a par ailleurs affirmé dans le communiqué adressé à la BBC avoir ordonné la libération immédiate de tous les détenus malades et de tous ceux qui sont âgés de plus de 60 ans dans les camps contrôlés par les Serbes. Dans une interview à la radio, le dirigeant serbe avait auparavant reconnu que les prisonniers musulmans dans certains de ces camps souffraient de malnutrition. □

PQ

Parizeau veut mobiliser les souverainistes pour le «rendez-vous historique»

encore reporter cette question d'un an, deux ans ou encore plus. Ça suffit! s'indigne le chef du PQ.

Selon les informations qu'il a fournies hier, M. Parizeau, avec la participation de tous les députés, entend entreprendre une tournée des régions des prochains jours, dans le but évident de rejoindre le plus de Québécois d'ici au 9 septembre, date limite pour le gouvernement Bourassa s'il veut ou non tenir un référendum le 26 septembre.

Le gouvernement Bourassa, soutient M. Parizeau, n'a aucune raison de reporter ce rendez-vous, quoi qu'il arrive dans les discussions constitutionnelles. Même des élections fédérales, croit-il, ne devraient pas inciter Québec à reporter ce rendez-vous. □

Saint-Jean la capitale des ballons

MARIE-JOSÉE GODBOUT

Le ciel de la ville de Saint-Jean était constellé de ballons multicolores hier soir. Les quelque 100 montgolfières de la 9^e édition du Festival de Montgolfières de Saint-Jean-sur-Richelieu ont en effet pris leur envol à l'aéroport.

Des montgolfières de formes très spéciales dont une radio, une vache, la tête de la statue de la liberté et un camion, ont su tirer des «oooh» admiratifs de la foule.

En grande première au Canada, le Festival présente l'envolée d'un ballon à gaz. Ce ballon peut voler de trois à six jours sans se poser et il faut quatre heures pour le gonfler.

Pour permettre aux gens de mieux voir les envolées, les montgolfières partiront des quatre coins de la ville tous les matins.

Les citoyens de Saint-Jean sont passionnés de montgolfière: «Trouvez-moi une autre ville où il y a au moins 30 propriétaires de montgolfière», nous met au défi Andrée Ouellette, une fervente qui possède encore, il n'y a pas si longtemps, une montgolfière avec son mari, René.

Pour appuyer ses dires Mme Ouellette affirme que lors d'un atterrissage près d'une clôture de barbelés, la toile de son ballon a été sauvée par des gens qui ont couvert les barbelés avec leur bras.

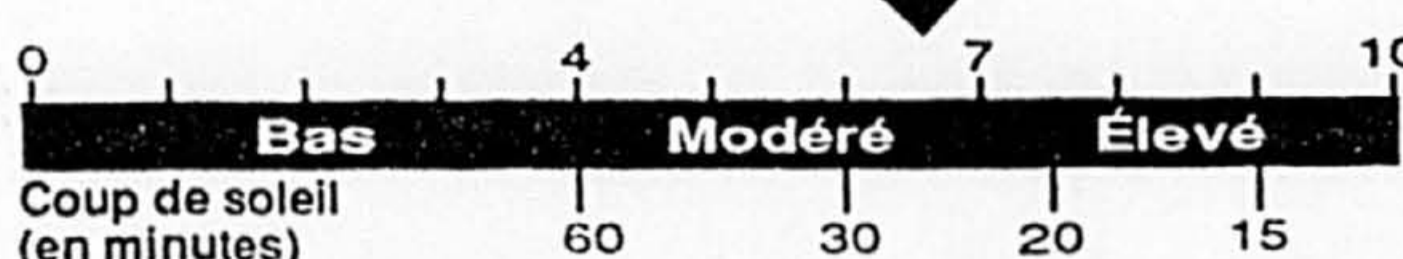
«Les amateurs comme nous s'envolent à l'année longue», confie-t-elle. Aux sceptiques, elle affirme que l'hiver, c'est plus facile. En effet, l'air étant plus froid l'hiver, le moindre coup de chaleur dans le ballon le fait lever de terre.

Précision

Dans un texte sur le projet Grande-Baleine paru en page A-5 de notre édition d'hier, nous avons erronément désigné M. Guy Versailles comme le «vice-président» aux relations publiques d'Hydro-Québec. S'il est vrai que M. Versailles appartient au service des relations avec les médias de la société d'État, il faut en fait préciser que la vice-présidence Communications et Relations publiques est assumée par M. Jacques Duguay.

LE SOLEIL

Indice ultraviolet B du 9 août à Montréal



L'indice UVB s'applique par temps ensoleillé ou sous une couche de nuages minces ou partiels. Avec un indice UVB inférieur à 4, le soleil a peu d'effet sur la peau exposée. Avec un indice modéré de 4 à 7, il est recommandé d'utiliser une crème solaire ou de porter un chapeau et des manches longues. Avec un indice élevé de plus de 7, il est possible d'avoir un coup de soleil après un temps relativement court.

Ville	Max UVB	à	UVB plus de 4
Hull/Ottawa	6,6	13h03	10h à 16h
Montréal	6,6	12h55	10h à 16h
Ste-Agathe	6,5	12h57	10h à 16h
Sherbrooke	6,6	12h47	10h à 16h
Drummondville	6,5	12h50	10h à 16h
Québec	6,4	12h46	10h à 16h

© 1992 MTI Inc.

La Quotidienne

tirage d'hier

à trois chiffres

425

à quatre chiffres

3146

ABONNEMENT

Le service des abonnements est ouvert du lundi au vendredi de 7h à 17h30

REDACTION 285-7070

PROMOTION 285-7100

COMPTABILITÉ

Grandes annonces 285-6892

Annonces classées 285-6900

ANNONCES CLASSÉES

Commandes ou corrections lundi au vendredi de 8h30 à 17h30 285-7111

GRANDES ANNONCES

Détailants 285-7202

National, Télé+ 285-7306

Vacances, Voyages 285-7265

Carrières et professions, nominations 285-7320

La Presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE, L.T.E.E., 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de LA PRESSE et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. «Courrier de la deuxième classe»

Enregistrement: numéro 1400 • Port de retour garanti. (USPS003692) Champlain N.Y. 12919-1518.

RENSEIGNEMENTS 285-7272



DIMANCHE 9 AOÛT 1992

32-7-01

DANS LE CADRE DE

VÉLO QUÉBEC VOUS OFFRE

30 VÉLOS IDENTIFIÉS À VOTRE NOM OU À CELUI DE VOTRE ENTREPRISE

ÉDITION SPÉCIALE

1* 350

ÉDITION LIMITÉE DE 350 VÉLOS HYBRIDES SPÉCIALEMENT NUMÉROTÉS

DEVENEZ COMMANDITAIRE

DE L'UN DES 350

VÉHICULES OFFICIELS DE LA CONFÉRENCE VÉLO MONDIALE

PROCUREZ-VOUS POUR SEULEMENT

350

LE VÉHICULE OFFICIEL DE LA CONFÉRENCE VÉLO MONDIALE

La Presse

RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT VOTRE BICYCLETTE OFFICIELLE DE LA CONFÉRENCE VÉLO MONDIALE ET TÉLÉPHONEZ AU (514) 847-VÉLO OU AU 1-800-567-VÉLO

En bref

ACCIDENT DE TRAVAIL MORTEL

■ Un électricien d'appareillage d'Hydro-Québec, M. Emile Myre, 51 ans, est décédé vendredi matin alors qu'il exécutait des travaux d'entretien sur un sectionneur du poste de Sept-Îles. Il s'agit du quatrième accident de travail mortel en 11 mois à Hydro-Québec et le deuxième en cinq mois dans la région de Manicouagan. M. Myre, originaire de Ormstown, près de Valleyfield, est mort électrocuté au moment où il descendait d'une structure. Il aurait subi une décharge de 25 000 volts qui l'a fait chuter d'une centaine de mètres. La CSST a ouvert une enquête pour déterminer les circonstances exactes de l'accident.

UNE FILLETTE DE DEUX ANS MEURT DANS UN ACCIDENT

■ Une fillette de deux ans, de Montréal, est morte hier dans un accident sur l'autoroute 401 à Brighton, en Ontario. La petite Aquene Kaumarasamy, un des neuf passagers d'une Chevrolet Cavalier, a été éjectée de la voiture et écrasée sous les débris lors de l'accident. Le conducteur aurait perdu le contrôle du véhicule. La fillette prenait place avec six autres personnes sur le siège arrière, où personne ne portait la ceinture de sécurité, a indiqué la police.

NAISSANCE DE QUADRUPLES

■ Une résidente de Hull, Erica D'Angelo, a donné naissance à des quadruplés, hier, à l'hôpital Civic d'Ottawa. La jeune femme âgée de 26 ans avait subi une fécondation in-vitro. La naissance s'est faite par césarienne et les quatre bébés, deux garçons et deux filles, sont tous en bonne santé. Le couple a déjà décidé des noms que porteront les nouveaux-nés: Franco Jr., Mario, Julia et Sarina.

Info Crime
393-1133

■ La police est à la recherche d'un homme dans la trentaine avancée qui s'est présenté, dans l'après-midi du samedi 18 juillet 1992, vers 14h15, au 4767 de la rue Larry Est, soit à la succursale (numéro 25172) de la Société des alcools, sise près de l'intersection de la rue Viau, à Saint-Leonard.

L'intrus se présente à un caissier, prétextant y effectuer un achat. Il lui exhibe alors, ainsi qu'à un autre employé, un pistolet qu'il replace aussitôt dans sa ceinture, les contraignant tous deux à lui remettre la recette qu'il leur demande d'enfourer dans un sac de la SAQ.

Les victimes s'exécutent et l'agresseur prend la fuite en s'emparant au passage d'une bouteille de cognac qu'il place dans le même sac. Il s'enfuit tout d'abord vers l'est, par la rue Larry, pour monter, en face du 4692, à bord d'une auto et emprunter ensuite la rue Viau vers le sud.

L'agresseur, près de la quarantaine, mesure approximativement 1,70 m et pèse quelque 79 kilos. Il avait de courts cheveux bruns et la tête un peu dégarnie. Il s'exprimait en français. Il avait une cigarette à la bouche et était vêtu d'un coupe-vent en denim et d'un polo pâle à rayures horizontales. Il portait aussi des lunettes à mince monture. Quant au véhicule utilisé, il s'agissait d'une automobile grisâtre, modèle à deux portières.

Toute personne détenant des informations sur le scénario 220 pouvant mener à l'arrestation du suspect est priée de téléphoner au numéro spécial d'Info-Crime au 393-1133.



ROBERT DUGUAY

■ aussi loin qu'elle remonte dans ses souvenirs, Nicole a aimé les vieux. Surtout les vieillards. Leur tenir les mains, leur jouer dans les cheveux, les écouter raconter leurs histoires, en prendre soin.

«C'est peut-être bien à cause de ma grand-mère. Son deuxième mari l'avait pas mal fait souffrir, on l'avait accueillie à la maison et elle avait passé ses cinq dernières années avec nous. Cinq merveilleuses années.»

Ou peut-être parce qu'elle voulait devenir médecin, mais qu'avec 16 enfants à nourrir, son père n'avait pas les moyens...

Trois années à l'hôpital d'Edmunston, trois à Sept-Îles, 10 à Jean-Talon, toujours avec les vieux... des grands-mères, elle en a maintenant neuf bien à elles, qu'elle peut dorloter à son goût dans le «foyer» qu'elle dirige depuis six ans, dans le nord de Montréal.

Doré: «C'est au caucus que le débat se fera»

MARTIN PELCHAT

■ «M. Perreault a choisi de commettre ses pensées par écrit. C'est son choix. Je respecte ça. Mais en ce qui me concerne, la démarche que j'ai entreprise va se poursuivre dans le cadre des règles que j'ai fixées, c'est-à-dire à l'intérieur du caucus.»

Le maire de Montréal, Jean Doré, n'a pas voulu commenter hier la critique de son administration à laquelle s'est livré, dans un texte pour *La Presse*, le conseiller du RCM et président du conseil de la STCUM, Robert Perreault.

Invité par les journalistes à commenter la réflexion critique et publique de M. Perreault présentée en page éditoriale de *La Presse*, M. Doré, qui dans le cadre des Fêtes du 350^e recevait hier la mairesse de Toronto, a opposé une fin de non-recevoir.

Rappelons qu'à la mi-juin, M. Doré avait convoqué un caucus spécial des élus du RCM alors que la grogne régnait chez une douzaine d'entre eux.

«J'ai rencontré tous mes collègues, j'ai convenu avec eux de faire une démarche à l'intérieur du caucus», a laissé tomber hier M. Doré. C'est au caucus que «le débat va se faire», a-t-il impatiemment tranché.

Appel au changement

Elu du RCM dans le district de Laurier, Robert Perreault s'est livré à une réflexion sans complaisance sur l'administration Doré, réflexion qu'il conclut en appelant à un «virage», à deux ans des prochaines élections.

Robert Perreault précise dans son texte que Jean Doré a donné le signal de cette remise en question lors du caucus spécial de juin dernier.

«Puisque le maire lui-même a souhaité que la réflexion s'engage, je me sens tout à fait à l'aise pour apporter ma contribution à ce débat démocratique, affirme-t-il. D'autres de mes collègues, des militants du parti voudront en faire autant. Tant mieux, ce sera le signe d'une vitalité retrouvée.»

S'il déplore que le maire reçoive si peu le mérite des Fêtes du 350^e, M. Perreault n'en exprime pas moins le désir de voir Jean Doré poser «des gestes significatifs annonçant une volonté réelle de changement».

«Ces changements doivent d'abord s'incarner dans la personne même du maire et le rôle qu'il souhaite assumer auprès des Montréalais», poursuit M. Perreault.

C'est que, selon lui, «le message ne passe plus». L'affaire Pierre Bourque, constate-t-il, est un «gâchis». Si louable furent ses intentions, l'administration s'est aliée un homme d'une grande valeur, juge-t-il, et a braqué contre elle une bonne partie de l'opinion publique. «Ca-

ouillage aussi que l'affaire de la fermeture temporaire des bibliothèques municipales», constate M. Perreault.

«C'est peut-être moins notre programme qui est ici en cause mais plutôt notre difficulté bien réelle à faire de la politique, écrit-il. Enfin, nous projetons une image d'une direction floue, incohérente; le sens de notre action politique, le «projet» que nous souhaitons pour Montréal se perd dans mille directions. Comme si tout avait égale valeur.»

Un problème d'image

Membre du comité exécutif de la Ville, André Lavallée mentionne que son collègue Perreault avait déjà exprimé ses griefs au sein du parti en juin dernier.

M. Lavallée admet par ailleurs que le RCM doit s'attaquer à son problème d'image. «Au niveau de l'image, il y a un certain travail à faire, dit-il. La réalité nous le démontre.»

À propos des autres remarques de Robert Perreault, André Lavallée demeure prudent. «Ce que je peux en dire, c'est que je pense qu'effectivement, l'administration a réalisé, en particulier au cours des deux dernières années, un grand nombre de projets qui étaient inscrits à son programme», lance-t-il. Mais il importe aussi, selon M. Lavallée, de faire en sorte que les réalisations de l'administration soient mieux connues.

Toronto fête Montréal

MARTIN PELCHAT

■ Les administrations municipales de Montréal et Toronto sont convenues hier d'intensifier leur collaboration et devraient même, dans un proche avenir, établir des stratégies communes de développement économique.

Car s'il faut en croire les maires des deux plus grandes villes canadiennes, Jean Doré et June Rowlands, elle est révolue l'époque de la rivalité.

«Vous allez probablement voir, d'ici un an ou deux, Montréal et Toronto participer à l'étranger à des missions communes de développement économique», a estimé le maire Doré, qui recevait son homologue torontoise, native d'Outremont, à l'occasion des Fêtes du 350^e.

Car c'était hier, à Place du 350^e, le jour de la présentation par les Torontois de la maquette de leur cadeau d'anniversaire aux Montréalais: une sculpture d'art public de John McEwen et Marlene Hilton Moore. L'oeuvre de plus de quatre mètres sera d'ici quelques mois disposée dans un endroit public encore indéterminé.

Au cours d'une réunion précédant la cérémonie, M. Doré et Mme Rowlands sont convenus

d'élargir l'entente de partenariat signée l'an dernier par M. Doré et le prédécesseur de June Rowlands, Art Eggleton. Ainsi, on créera «un comité Montréal-Toronto dans lequel on mettrait des personnalités montréalaises et torontoises ensemble pour développer un réseau de relations plus suivies», de dire Jean Doré.

«Ce partenariat est très actif au niveau des fonctionnaires, et il l'est de plus en plus au niveau des milieux d'affaires et culturels», a noté Jean Doré.

«En fait, a-t-il ajouté, Montréal a beaucoup plus de points communs avec Toronto qu'elle en a avec beaucoup de villes du Québec, parce qu'on est des villes de taille semblable qui avons des défis communs.»

Montréal et Toronto vivent des problèmes similaires, dit June Rowlands en évoquant notamment la criminalité, et en particulier le trafic de drogues. «Personne ne règlera ces problèmes à notre place», dit-elle.

Depuis 1987, les deux administrations échangent sur des questions comme l'environnement, l'habitation, et les relations inter-raciales. Mais Montréal et Toronto entendent aussi développer des «stratégies communes», «sur l'international», insiste Jean Doré. Les chambres de commerce des deux villes ont aussi noué des relations.

«Nous échangeons sur nos stratégies de développement économique en ce moment, dit le maire de Montréal. Nous n'avons aucun secret. Nous regardons ce que les villes américaines font.»

«Bien sûr, enchaine M. Doré, il y aura toujours de la compétition. J'espère qu'éventuellement, les Maple Leafs seront assez forts pour fournir une meilleure opposition au Canadien, ou peut-être qu'on aura une Serie mondiale entre les Blue Jays et les Expos...»

Jean Doré et June Rowlands sont convenus d'intensifier la collaboration entre leurs villes.

PHOTO LUC SIMON PERRAULT, La Presse

Le père de Cindy Reeves satisfait du rapport du coroner

MARIE-FRANCE LÉGER

■ Le père de la skieuse de 16 ans, Cindy Reeves, décédée à la suite d'une collision avec une dameuse, est soulagé que le coroner Anne-Marie David ait conclu que sa fille ignorait la présence de l'engin sur la piste.

«Je suis satisfait pour ma fille de savoir qu'elle n'était pas en faute», a indiqué M. Tom Reeves. Et si Cindy a agi avec responsabilité, a-t-il dit, c'est que «la machine

n'avait pas d'affaire là» et qu'il est grand temps que la Régie de la sécurité dans les sports du Québec puisse faire entendre raison aux propriétaires de stations de ski qui ne respectent pas le règlement. «Dans les faits, c'est les propriétaires qui menent», a-t-il dénoncé.

La jeune skieuse d'expérience est morte le 7 mars dernier, à Bromont. Cindy descendait la piste Cowansville lorsqu'elle a frappé la dameuse qui, de l'aveu même de l'opérateur de la machine immédiatement

après la tragédie, effectuait du «surfaçage» à ce moment-là.

Même si M. Reeves reconnaît que le règlement sur le ski est «une bien belle loi», il déplore que la Régie ait toutes les difficultés du monde à forcer les propriétaires à le respecter. Il propose que la Régie mandate des patrouilleurs indépendants sur les pistes pour relever les infractions.

«D'habitude, les patrouilleurs sont embauchés par le propriétaire. Les engins n'ont pas le droit de travailler sur les pistes quand elles sont ouvertes. Moi je dis que le

règlement sur le ski c'est juste un ballon politique. On contrôle le skieur mais pas les propriétaires», a-t-il noté.

M. Reeves pourrait ne pas en rester là. Avec le rapport du coroner en main, il consulte actuellement son avocat pour déterminer s'il y a matière à poursuivre.

Une chose est sûre en tout cas, M. Reeves continuera d'alerter l'opinion publique afin qu'on respecte les normes de sécurité sur les pistes. «Je ne voudrais pas que ça se reproduise avec d'autres skieurs.»

Les petites vieilles du dimanche

Elle en attend d'ailleurs une autre, inconsolable depuis la mort de sa fille. Il paraît qu'à l'endroit où elle se trouve, les gens qui s'en occupent ne peuvent pas venir à bout de son chagrin.

«Je les aime comme ça. Je ne suis pas inquiète, je vais l'avoir. Quand elle va se rendre compte qu'on l'aime, ça va bien aller.»

Des vieilles «comme ça», pour Nicole, ça signifie toutes seules. «en perte d'autonomie», comme ils disent. Qui doivent confier leurs dernières années à quelqu'un, pour la santé, pour l'hygiène, pour les dernières petites joies.

Comme Mme Simard qui venait de passer sept semaines aux soins intensifs et dont personne ne voulait plus s'occuper. «Combien de fois je l'ai prise dans mes bras quand elle pleurait. Aujourd'hui, elle va bien.»

Il paraît même qu'elle chantait, l'autre jour, en écoutant les fêtes.

Nicole contrôle tout ce qu'elles ne peuvent plus contrôler. Elle leur fait manger des légumes, surveille leurs médicaments, elle les frise, les manucure, elle se souvient de leurs anniversaires. «On en a deux qui ont fête leur 86 ans le 18 juillet.»

Elle doit aussi arbitrer certains conflits. «Certaines ont gardé leur petit caractère.»

Louise faisait la sieste dans sa chambre, Fabiola et Régina jasaient en se bécotant, écoutant Nana Mouskouri en sourdine; il y en avait trois en plein soleil sur la galerie d'en arrière qui regardaient pousser les tomates du jardin.

On s'est retrouvés cinq, six, autour de la table de la cuisine. À écouter Fabiola raconter d'avance ses vacances à Oka, au camp des Petits Frères. Louise a montré une photo où elle epluche du blé d'Inde, un chapeau de paille sur la tête.

«C'est le paradis, Oka. On va pouvoir danser.»

Fabiola a aussi raconté l'époque où elle restait avec sa sœur à Lewiston, dans le Maine, les années à St-Henri.

Louise a raconté le temps où elle s'occupait de politique au Lac St-Jean, et qu'elle était restée rouge, et qu'ils n'avaient pas d'affaire à changer Dorchester en René-Lévesque.

Régina est passée dire bonjour avant d'aller prendre sa marche.

Je sais. On ne doit pas dire les vieilles, mais les dames âgées. La vieillesse, c'est dans la tête.

Sauf quand on a eu 86 ans le 18 juillet et qu'on n'aime pas *Le Temps de Vivre*, à la télé, «parce qu'il y a juste des vieux...»

Et puis pourquoi les petites vieilles en ce dimanche matin?

Peut-être bien parce que c'est dimanche, justement, et qu'elles sont particu-

lièrement belles quand c'est presque l'heure de partir pour la messe et qu'il fait soleil sur le perron.

Ou bien parce que demain, c'est lundi et qu'ils annoncent des orages, et qu'après-demain, elles ne seront peut-être plus là; c'est tellement fragile une petite vieille, ça peut s'en aller en laissant de la vaisselle sale dans l'évier.

C'est pas compliqué, ça se demande s'il va faire beau demain et pourquoi ils nous ont enlevé l'émission de Michel Louvain? Ça écoute Nana Mouskouri, ça prend 9 sans atout pas de minigones, juste pour le plaisir d'aller voir ce qu'il y a dans la mise et pour faire choquer sa partenaire de 500.

Ça chante, ça ne se fait pas prier. Hier, Fabiola a posé sa cigarette dans le cendrier (elle fume depuis 69 ans), s'est levée, s'est passée les mains sur la robe pour enlever les plis, s'est croisée les mains et a déclamé un poème qu'elle a composé elle-même, il y a presque 80 ans.

«Depuis la mort de ma mère, j'ai pleuré, j'ai souffert...»

Une petite vieille qui déclame un poème, c'est émouvant.

Et puis... ça repose de la nage synchro-

VAGUE DE RABAIS AU NOUVEAU VIEUX-PORT.



2 pour 1

Valide du 9 au 23 août (ne peut être jumelée à aucune autre promotion)

Transit 92

Découpez ce coupon et présentez-le au guichet de l'activité. Non monnayable.

2 pour 1

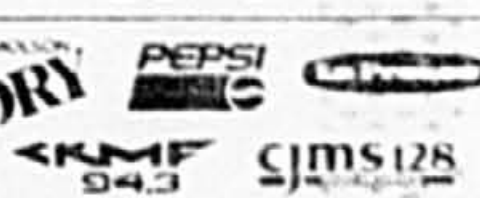
Tous les jours de la semaine. De 10 h à 13 h et de 17 h à 22 h

Valide pour la saison d'été 92

S.O.S. Labyrinthe

Découpez ce coupon et présentez-le au guichet de l'activité. Non monnayable.

LE VIEUX-PORT DE MONTRÉAL



À 51 p. cent dans les sondages, le PQ se réjouit mais se dit frustré dans son rôle

ANDRÉ PÉPIN
du bureau de La Presse
QUÉBEC

Les députés péquistes sont frustrés. Un sondage interne de la formation leur apprend qu'ils ont l'appui de 51 p. cent de la population, contre 37 p. cent pour les libéraux, mais l'initiative politique demeure entre les mains de Robert Bourassa, laissant les péquistes dans les «estrades», déplorent plusieurs.

Les résultats du sondage interne du parti, réalisé par Michel Lepage, ont été compilés durant la semaine du 27 juillet au 6 août dernier. Après répartition des indices, Lepage arrive aux résultats prévisibles suivants: 50 p. cent pour le PQ, 37 p. cent pour le PLQ, 5 p. cent pour le Parti Égalité, 4 p. cent pour le NPD et 4 p. cent également pour les autres petits partis, y compris les groupes d'écologistes.

Au fil des ans, Michel Lepage, qui sonde pour le PQ depuis une bonne vingtaine d'années, a acquis une excellente réputation. L'exactitude de ses analyses est généralement admise. Le premier ministre Bourassa, friand des sondages d'opinion, aime être informé du travail de Lepage.

Le sondage qu'il a jeté sur la table des députés, hier matin, a donc réjoui ces derniers, mais il a aussi suscité de la frustration. Car 50 p. cent des votes, c'est 95 des 125 circonscriptions du Québec.

Un autre sondage, qui n'est pas complète, vise par ailleurs à mesurer la popularité de l'option souverainiste auprès des Québécois.

La frustration des élus, c'est peut-être le député de Masson, M. Yves Blais, qui l'exprime le plus vertement. «Depuis l'échec de Meech et la Commission Bélanger-Campeau, c'est Robert Bourassa qui a l'initiative dans le dossier constitutionnel. C'est lui qui tient entre ses mains les options souverainiste et fédéraliste. Les joueurs du Parti québécois sont confinés aux estrades et attendent que quelque chose se passe», s'impatiente Yves Blais.

Cette opinion, plutôt cette frustration, exprimée par le député de Masson, est cependant partagée par bon nombre de députés péquistes présents hier à ce caucus spécial du parti qui se tenait à Saint-Marc-sur-le-Richelieu.

Une réunion, rappelés-le, qui visait à faire le point et à prévoir toutes les éventualités pour les prochaines semaines. La plupart des députés, accompagnés des présidents de leurs associations locales, ont participé à la rencontre présidée par le chef Jacques Parizeau. L'assemblée se tenant à huis clos, tous les députés ont pu exprimer librement leurs inquiétudes dans ce débat que monopolisent les libéraux de Robert Bourassa avec le gouvernement fédéral et ceux des autres provinces.

Le député de Masson, pour un,

soutient que le rapport de la Commission Bélanger-Campeau, signé par les deux formations et qui prévoit le choix des deux options politiques pour le Québec, a remis l'initiative au gouvernement Bourassa. «Personnellement, j'aurais souhaité que l'on ne soient pas associés au rapport final de Bélanger-Campeau parce que le Québec, finalement, a dépensé des millions pour se faire dire qu'il existe deux options politiques fondamentales. Je me suis rallié au parti pour la signature, mais j'ai hâte que l'échec des échanges entre Québec et Ottawa se terminent pour que les Québécois, une fois pour toutes, réglent cette question eux-mêmes», dit Blais.

Tous les feux de l'actualité sont tournés vers le lac Harrington, admettent volontiers d'autres députés péquistes. «C'est le lot de l'opposition. Il nous faut attendre, critiquer au bon moment, tenir nos troupes prêtes. Ce n'est pas nous qui «callons les shots», renchérit le député de Jonquière, M. Francis Dufour. «Depuis sept ans que nous sommes dans l'opposition, ce dossier (constitutionnel) traîne et écoère toute la population sans que nous puissions prendre l'initiative. Mais le jour où l'échec sera constaté, nous serons prêts», plaide M. Dufour.

«C'est frustrant car le seul qui peut vraiment jongler avec ce dossier, c'est le premier ministre Robert Bourassa. Et l'on sait qu'il

n'arrive pas à se brancher. Les gens, dans mon comté et partout au Québec, ont hâte d'avoir entre les mains le petit papier qui leur permettra de voter et de régler cette question qui les étouffe de plus en plus», soutient de son côté Mme Jeanne Blackburn, députée de Chicoutimi.

«Les gens préfèrent maintenant parler du béluja malade récupéré par le Biodôme, ou encore de Sylvie Fréchette ou de tout autre sujet, parce qu'ils savent très bien que rien de concret ne se passera cette semaine au lac Mousseau», ajoute Mme Blackburn.

Le député de Lévis Jean Garon soutient, pour sa part, que non seulement l'initiative viendra d'ailleurs qu'au Québec, il demeure convaincu que des élections fédérales seront déclenchées dès cet automne.

«M. Mulroney, avec les problèmes économiques graves avec lesquels il est aux prises, ne se risquera pas à la rédaction d'un autre budget, attendu pour février prochain. Il devra bouger et, à mon point de vue, il le fera cet automne.»

Mme Louise Harel, députée d'Hochelaga-Maisonneuve, est elle aussi, bien consciente que le PQ est dans l'expectative puisque Robert Bourassa a le choix des deux options entre les mains. «Il a les deux options, mais il a aussi deux cordes pour se pendre. Il faut être patients et se tenir prêts», conclut-elle.

Le PLC domine toujours sur la scène canadienne avec 40% des intentions de vote

Press Canadienne
QUÉBEC

Les intentions de vote des Canadiens demeurent pratiquement inchangées au niveau national par rapport aux derniers mois, révèle un sondage Angus Reid-Le Soleil publié aujourd'hui.

Selon ce sondage, réalisé entre le 27 juillet et le 6 août auprès de 1 500 électeurs canadiens, les libéraux de Jean Chrétien l'emportent toujours largement avec 40% sur les conservateurs (18%) et les néo-démocrates (19%), pratiquement à égalité en deuxième place pour un quatrième mois consécutif.

Le Bloc québécois reste lui aussi stationnaire (7%) alors que le Reform party de Preston Manning perd deux points à 13 pour cent dans la faveur populaire.

Au Québec, la situation est beaucoup plus corsée. Une deux-

ième baisse consécutive des intentions de vote pour le Bloc québécois de Lucien Bouchard vient profiter essentiellement aux conservateurs. Avec des résultats identiques à ceux du mois dernier, les libéraux (31 pour cent) menent toujours dans les intentions de vote devant le Bloc (26 pour cent) qui accuse un recul de 4 points par rapport au mois dernier.

Récupérant entièrement la baisse du Bloc, les conservateurs s'approchent de la deuxième place avec 24 pour cent (en hausse de 4 pour cent) des intentions de vote au Québec. En janvier dernier, le Bloc québécois était en tête avec 33 pour cent.

Le chef libéral (18%) ne devient pas pour autant une figure très populaire dans sa propre province où il est devancé tant par M. Mulroney (27%) que par Mme McLaughlin (23%).

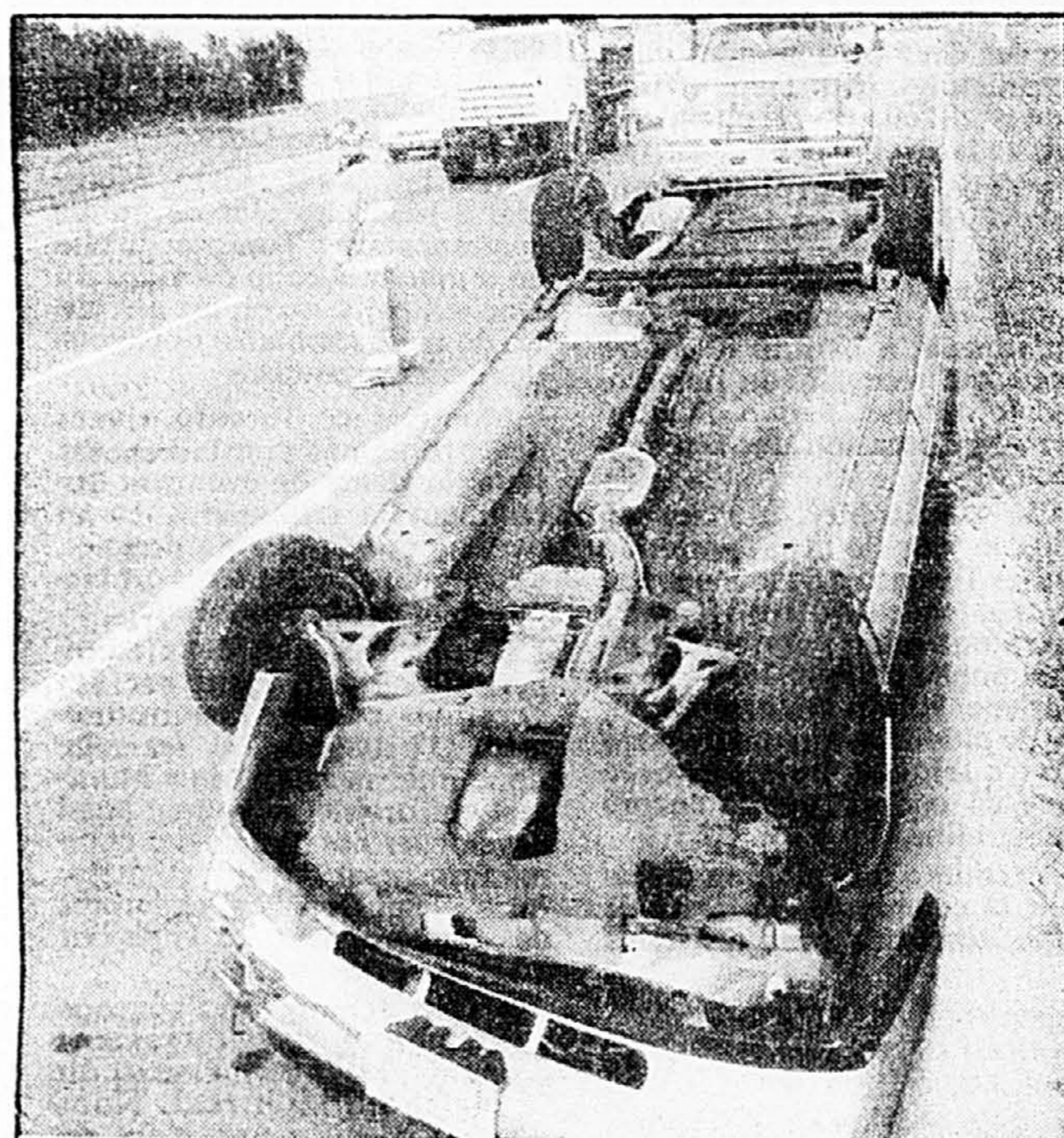


PHOTO FERNAND MERCIER, collaboration spéciale

Capotage sur la 40

Un automobiliste a perdu la maîtrise de son véhicule, hier matin, vers 5 h 50, sur l'autoroute 40 est, à la hauteur de la sortie Saint-Charles, à Kirkland. Sans raison apparente, peut-être à la suite d'une somnolence du conducteur, le véhicule, une Eagle 89, qui circulait sur la voie de gauche, est allé percuter le garde-fou de béton central pour ensuite capoter. Le conducteur, un résident de Toronto, et les trois autres occupants du véhicule ne souffrent que de blessures mineures. Ils ont été transportés dans des hôpitaux de la région.

La GRC utiliserait des logiciels vendus par des individus proches de Reagan et de la CIA

Press Canadienne

Le président d'une entreprise d'informatique de Washington affirme que la Gendarmerie royale du Canada utilise des logiciels pirates, a annoncé hier soir Radio-Canada.

Selon William Hamilton, président de Inslaw Inc., des copies illégales du logiciel Promis, développé par sa compagnie, auraient été vendues à plusieurs pays, dont le Canada, par des individus proches de l'ancienne administration Reagan et de la CIA.

Selon la télévision d'Etat, un comité du congrès américain devrait par ailleurs rendre public un rapport sur cette affaire mardi, à Washington.

Le tout a commencé par une lettre que Communications Canada a envoyée à la firme Inslaw, de Washington, lettre dans laquelle on notait que des services du gouvernement canadien utilisaient le logiciel Promis. Surprise chez Inslaw, qui n'avait jamais vendu le logiciel en question au Canada.

Le logiciel Promis est considéré comme le meilleur programme de suivi de dossier disponible. Il peut établir des corrélations entre tous les dossiers criminels d'un pays, ou gérer les opérations clandestines d'un service de renseignements.

Au début des années 80, le gouvernement américain a acquis les droits de la première version du programme.

Quand les dirigeants d'Inslaw se sont aperçus que des copies pirates de versions avancées de Promis provenant du gouvernement américain étaient vendues en grand nombre à l'étranger, ils ont porté l'affaire devant les tri-

bunaux. L'administration Reagan aurait répliqué en tentant de provoquer la faillite de l'entreprise, selon M. Hamilton.

M. Hamilton pense que si la CIA a voulu vendre à l'étranger une version piratée de son logiciel c'était pour pénétrer des services de renseignements de gouvernements étrangers avec des chevaux de Troie informatiques, leur permettant ainsi d'espionner les opérations de renseignements des pays étrangers et de découvrir ce que ces gouvernements ont dans leurs dossiers les plus secrets.

loto-québec
Tirage du 92-08-08
6/49
15 27 30 31 34 43
Numéro complémentaire: 12

Extra Tirage du 92-08-08
NUMÉROS LOTS
785187 100 000 \$
85187 1 000 \$
5187 250 \$
187 50 \$
87 10 \$
7 2 \$

PANCO Tirage du 92-08-08
2 3 4 6 9
19 22 26 27 29
34 36 39 40 42
44 52 53 54 61
Prochain tirage:

SELECT Tirage du 92-08-08
2 9 12 19 36 37
Numéro complémentaire: 42
MISE-TOT 1 8 35 42
GAGNANTS LOTS
156 320,50\$

T V A, le réseau des tirages de Loto-Québec
Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

RÉSULTATS loto-québec

CaMini Tirage du 92-08-07
NUMÉROS LOTS
961662 50 000 \$
61662 5 000 \$
1662 250 \$
662 25 \$
62 5 \$
96166 1 000 \$
9616 100 \$
961 10 \$

INTER PLUS Tirage du 92-08-07
NUMÉROS LOTS
293505 250 000 \$
93505 2 500 \$
3505 250 \$
505 25 \$
05 10 \$
NUMÉROS MOBILES
17187 1 000 \$
2080 100 \$
058 25 \$

Quotidien Tirages du 92-08-03 au 92-08-08
LUNDI 356 7791
MARDI 670 9992
MERCREDI 298 5294
JEUDI 782 5619
VENDREDI 593 9855
SAMEDI 425 3146

PROMOTIONAL Tirage du 92-08-07
NUMÉRO DÉCOMPOSABLE
NUMÉROS LOTS
2274138 1 000 000 \$
274138 5 000 \$
74138 500 \$
4138 100 \$
138 25 \$
38 5 \$

T V A, le réseau des tirages
Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

Quelle chance
que vous
soyez abonné
à La Presse!

Si votre nom apparaît sur cette liste:

- M. Filiatrault de Montréal no 229019F01
- Mme Lecorts de Montréal no 236005L02
- Mme Dumont de Montréal no 237281D00
- M. A. Lachapelle de Montréal no 237461L03
- M. Doucet de St-Vincent-de-Paul no 237549D01
- M. Meunier de Duvernay no 246347M04
- M. Blouin de Brossard no 264399B02
- Mme Bourdeau de Valleyfield no 272330B01
- M. Angereen de Tracy no 284713A00
- M. Guérin de Saint-Bruno no 286539G00

VOUS GAGNEZ
quatre billets
pour

TRANSIT⁹²



L'ÉVÈNEMENT DE L'ÉTÉ

Jusqu'au 12 octobre 1992
sur le bateau Fort St-Louis
dans le Vieux-Port

Dans le cadre du 350^e anniversaire de Montréal, cette exposition unique et nouveau genre vous fera vivre les grands moments du passé et de l'avenir dans les domaines du transport et des communications.

Tous les jours, jusqu'au 14 août 1992, nous publierons les noms de 10 abonnés. Ceux-ci gagneront automatiquement quatre billets pour voir cette exposition, l'évènement de l'été, dans le Vieux-Port de Montréal.

La valeur totale des prix offerts est de 2 800 \$. Les règlements du concours sont disponibles à La Presse. Veuillez accorder un délai de livraison de quatre semaines.

Nos fidèles abonnés
ont des avantages!
Abonnez-vous dès maintenant
au 285-6911
La Presse

En bref

EXPLOSION EN TURQUIE:
32 OUVRIERS TUÉS

■ Au moins 32 ouvriers ont été tués et 84 autres blessés lors d'une explosion survenue samedi dans une usine de produits textiles à Corlu, dans la province de Tekirdag, à 132 km à l'ouest d'Istanbul, a annoncé l'agence turque Anatolie. Une partie des victimes sont mortes noyées par l'eau qui s'est déversée dans le réservoir de l'usine à partir d'un réservoir touché par l'explosion.

LA MISSION ANTARES
DANS SA PHASE FINALE

■ La mission Antares est entrée dans sa phase finale samedi: le spationaute Michel Tognini et les quatre cosmonautes présents avec lui ont commencé à préparer le retour sur Terre de l'engin spatial Soyuz TM-15. Michel Tognini devrait regagner la Terre le 10 août. Il sera accompagné par les deux cosmonautes Alexandre Viktorenko et Alexandre Kalery qui ont passé quatre mois à bord de la station orbitale Mir.

25 000 \$ AUX VICTIMES
D'UN MAGASIN PILLÉ

■ Le maire de New York, David Dinkins, a présenté vendredi un chèque de 25000 dollars, offert anonymement, à une famille coréenne propriétaire d'un magasin de chaussures et vêtements de sports pillé le mois dernier lors d'émeutes raciales à New York. La famille Hong, propriétaire du magasin 'KP Original Sporting Goods' situé dans le quartier de Washington Heights, a réaffirmé son désir de rouvrir le magasin. L'émeute avait été déclenchée par la mort d'un Dominicain abattu par un policier. Washington Heights est un quartier de Harlem à forte population dominicaine.

LE PAPE IRA EN
REPUBLIQUE
DOMINICAINE

■ Le Vatican a confirmé samedi le voyage que Jean-Paul II doit effectuer du 9 au 14 octobre prochain en République dominicaine, pour célébrer le 500^e anniversaire de l'arrivée de Christophe Colomb dans les Caraïbes et de l'évangélisation des Amériques. Le programme de la visite a toutefois été considérablement allégé, selon un communiqué diffusé par le Saint-Siège. Les étapes que le pape devait faire en Jamaïque, au Nicaragua et peut-être au Mexique ont notamment été supprimées.

L'ÉMISSION D' ACTIONS
ENTRAÎNE LA VIOLENCE
EN CHINE

■ De violents échauffourés ont éclaté dans la ville chinoise méridionale de Shenzhen samedi lorsque la police a tenté de contrôler des dizaines de milliers de Chinois qui s'étaient rués sur la ville pour acheter des actions à la bourse locale. Des reportages télévisés captés à Hong Kong ont montré la police s'opposant à des acheteurs arrivés de tout le pays pour prendre part à la vente. Des témoins ont indiqué que la police avait attaqué les personnes qui se tenaient à l'extérieur du siège local de la Banque de Chine avec des matras électriques. Quelque 5 millions de demandes sont en vente pour l'émission des actions, demandes qui feront l'objet d'une loterie à la suite de laquelle un candidat sur dix devrait en obtenir.

DES VIGNOBLES RAVAGÉS
PAR LA GRÊLE

■ Plusieurs dizaines d'hectares de vignobles d'appellation Margaux, dans le Médoc (sud-ouest de la France), ont été ravagés samedi en fin d'après-midi par des orages de grêle, a-t-on appris auprès des centres de secours. Les orages ont touché des vignobles d'Arsac, Cantenac, Labarde et Margaux, tous d'appellation premier grand cru classé Margaux, parmi les plus prestigieux du Médoc. Selon des témoins, les grêlons étaient d'abord gros comme des billes, puis comme de petits oeufs de poule.

DESIREE NE SERA PAS
INTERROGÉE

■ Les avocats de Myke Tyson ne seront pas habilités à interroger Desiree Washington — qui avait accusé l'ancien champion du monde de boxe des poids-lourds de l'avoir violée — pour tenter d'obtenir l'ouverture d'un nouveau procès, a décidé vendredi le juge Patricia Gifford du tribunal du comté de Marion. Selon l'avocat de la défense Alan Dershowitz, Tyson pourrait gagner un nouveau procès en raison des termes d'un accord passé entre la candidate au titre de Miss Black America et un avocat de Rhode Island, Edward Gerstein. Des documents prouveraient que Desiree Washington avait l'intention de poursuivre le boxeur pour des dommages et intérêts lorsqu'elle l'a accusé de l'avoir violée dans une chambre d'hôtel d'Indiana napolis le 19 juillet 1991.

La mission d'Atlantis: un semi-échec pour la NASA

Bien qu'elle ait pu placer en orbite la plate-forme Eureka, la navette n'a pas réussi à larguer le satellite italien TSS

AFP
CAP CANAVERAL, Floride

■ Les sept astronautes d'Atlantis ont atterri samedi à 9h12 (HAE) à Cap Canaveral (Floride) après une mission marquée par une série de difficultés et par l'échec du déploiement du satellite «en laisse» qui était le principal objectif de cette 49^e mission de navette.

Si l'Agence spatiale européenne (ESA) peut se féliciter d'avoir placé en orbite, malgré quelques défaillances, la plate-forme scientifique Eureka transportée par Atlantis, la NASA n'a pas réussi à larguer le satellite italien TSS (Tethered satellite system) comme prévu à cause de plusieurs pannes au cours du déroulement du câble.

Après 24 heures d'efforts infructueux de la part des astronautes, le TSS n'a pu être éloigné qu'à 255 mètres de la navette au lieu des 20 km nécessaires pour produire 5000 volts d'électricité

en traversant le champ électromagnétique terrestre.

«Je ne veux pas vous cacher la vérité. Nous n'avons pas réalisé l'objectif principal de la mission», a indiqué son directeur scientifique, Noble Stone, qui a travaillé pendant 12 ans sur ce projet de 380 millions de dollars.

La NASA se défend en soulignant les résultats positifs de ce vol d'essai: «Nous avons quand même réussi les deux phases les plus risquées (le largage et la récupération), ce concept peut très bien voler, le satellite est superbe et possède une étonnante stabilité. Nous sommes prêts à le faire voler à nouveau», a déclaré Chuck Shaw, directeur de vol principal.

Le pilote d'Atlantis a même déclaré vendredi que «dans l'ensemble, c'est un incroyable succès. Nous avons tiré des leçons extraordinaires, sur lesquelles il faudra travailler sur Terre avant

de réessayer dans l'espace».

Toutefois la NASA a chargé une groupe d'enquête de déterminer les causes de cet échec. Le centre spatial de Huntsville (Alabama) a ordonné la saisie de certains documents pour comprendre comment le mécanisme complexe de déroulement et d'enroulement du câble, construit par la firme Martin Marietta, a pu enregistrer trois pannes qui restent inexplicables.

D'ici dix jours, tout le matériel du TSS et les 20 km de câble seront analysés et inspectés dans les hangars d'Atlantis. Les conclusions seront déterminantes pour savoir si un autre vol du TSS — qui n'est pas actuellement prévu au calendrier de la NASA — est concevable.

Les premières hypothèses envisagent une défaillance thermique associée à d'autres phénomènes qui n'ont pas pu être simulés au sol. «J'ai la conviction que nous

n'avons pas eu de défaillance technique du matériel, c'est un phénomène qui est survenu la-haut, et qui nous échappe», a déclaré Ray Schwindt, l'un des responsables de Martin Marietta.

L'autre objectif de la mission a été plus réussi. Après son largage dimanche dernier avec un retard de 24 heures, la plate-forme européenne Eureka qui aurait dû atteindre le même jour son orbite de fonctionnement n'a pas pu le faire à cause d'un problème d'orientation incorrecte de ce satellite de cinq tonnes. Mais, vendredi, le plus gros satellite scientifique européen a réussi à se placer à 508 km d'altitude.

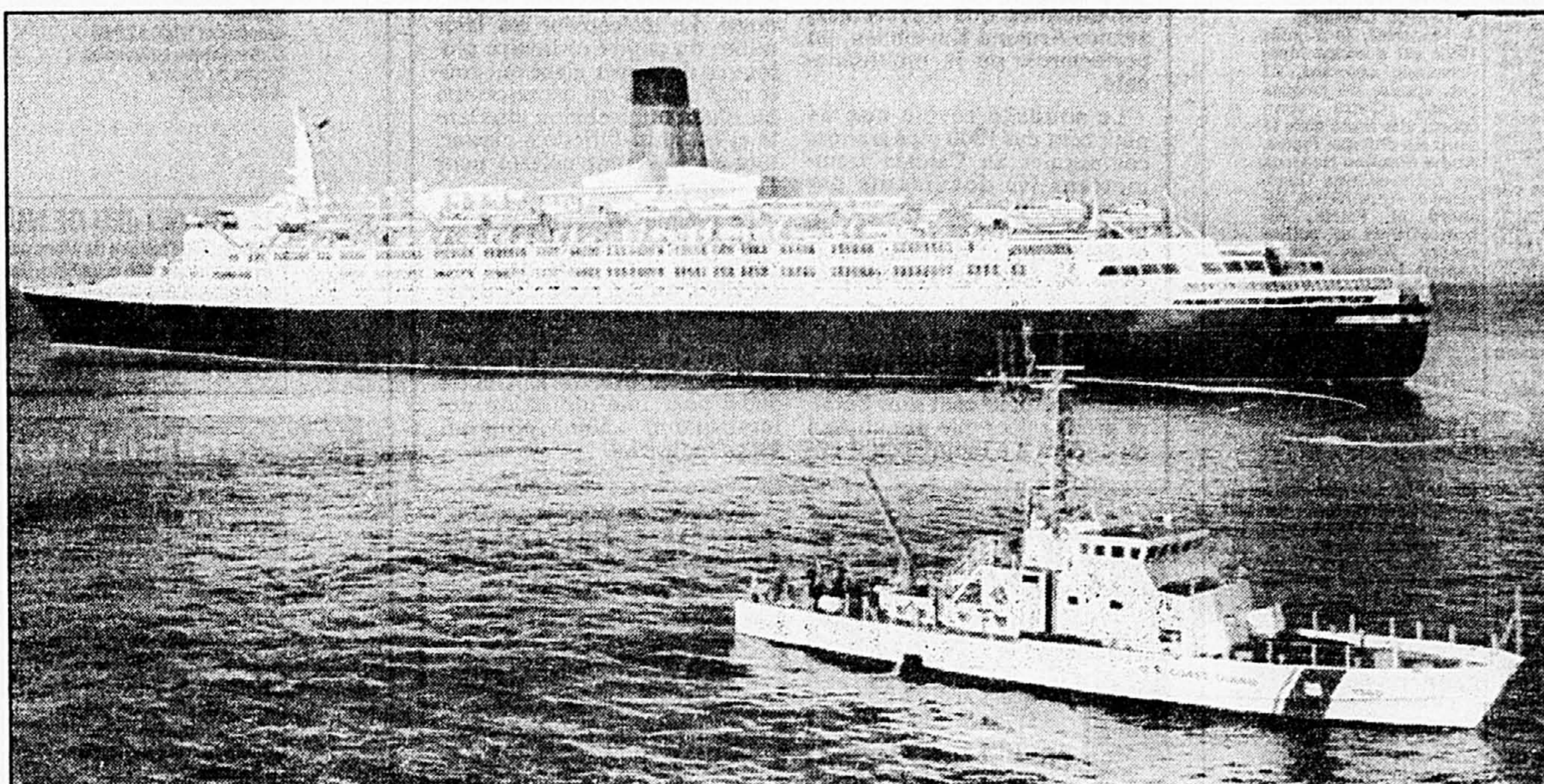
Cette plate-forme automatique de 426 millions de dollars est destinée à conduire une cinquantaine d'expériences scientifiques sur les effets de la microgravité sur les cristaux, les oeufs de crevettes et les champignons. Eureka, qui est un nouveau concept de satellite mis au point par l'ESA, sera de

toute façon récupéré au printemps prochain par une autre navette en vue d'une nouvelle mission.

Le programme spatial russe, qui n'a jamais déployé un satellite tenu en laisse, envisage aussi l'an prochain une mission du même type avec un vaisseau automatique Progress-M. Un câble de 10 km sera déployé avec la station Mir avant d'être coupé après le test.

Cette 49^e mission d'une navette a permis au premier astronaute suisse Claude Nicollier d'être le 277^e homme à aller dans l'espace et au premier astronaute italien d'être le 278^e.

La prochaine mission de la navette est fixée au 11 septembre avec le lancement d'Endeavour pour un vol Spacelab de sept jours financé par les Japonais qui permettra de faire voler un astronaute japonais et le premier couple marié d'astronautes.



Le luxueux paquebot Queen Elizabeth II, transportant 2800 passagers et membres d'équipage, qui s'est échoué sur un récif au large du Massachusetts vendredi soir.

Les passagers du Queen Elizabeth II sont évacués, le temps de colmater une fuite

AFP
CUTTYHUNK

■ Les passagers du paquebot Queen Elizabeth II, échoué vendredi soir au large des côtes du Massachusetts puis renfloué une heure plus tard, ont débarqué hier, pour notamment faciliter le colmatage d'une fuite de carburant et la réparation d'une voie d'eau, ont annoncé les garde-côtes américains.

Les 2800 passagers et membres d'équipage du paquebot, et le navire lui-même, ne sont nullement en danger, selon le lieutenant des garde-côtes Michael Sabellico. Les passagers ont été débarqués hier à midi (heure locale) par ferries à destination de Newport (Rhode Island).

Le navire prend l'eau à raison d'un pouce (2,54 cm) par heure, mais les systèmes de pompage

fonctionnent parfaitement, selon les garde-côtes. Des ceintures anti-pollution encerclent le navire par mesure de précaution.

Le paquebot s'était échoué sur un récif sous-marin par temps calme et bonne visibilité. L'accident s'était produit à environ 5 km de l'île Cuttyhunk située à l'entrée de la Buzzards Bay (sud-est du Massachusetts), alors que le paquebot devait reprendre la mer

pour New York, escale finale de sa croisière.

Le paquebot, qui s'est renfloué tout seul, est ancré à proximité du lieu où il s'est échoué.

Le Queen Elizabeth II, appartenant à la compagnie Cunard, est l'un des plus grands navires de transport de passagers au monde (321 mètres).

Son port de provenance n'était pas connu hier matin.

Tamponnement en série à
Milan: 11 morts

Onze personnes ont péri carbonisées et plusieurs autres ont été blessées dans un accident de la circulation qui s'est produit samedi matin à Melegnano, près de Milan. Selon les premiers éléments de l'enquête, un autocar transportant des touristes allemands est entré en collision vers 6h30 avec six ou sept autres véhicules, dont plusieurs ont pris feu au moment du choc.

PHOTO AP

Les tampons à la nicotine ne sont pas une garantie de succès

Presse Canadienne
TORONTO

■ L'arme la plus récente dans la guerre à l'habitude du tabac, le tampon autocollant qui diffuse une quantité de nicotine dans le système sanguin, est destinée à contrebalancer les effets les plus négatifs de la privation du tabac. Mais les fumeurs qui escomptent que le médicament fera tout le travail à leur place devront se raviser.

Même les compagnies qui les fabriquent soulignent que les tampons ne font pas de miracles. «C'est une forme d'aide à la personne qui veut cesser de fumer, ce n'est pas une garantie», affirme Gary Handelsman, porte-parole de Marion Merrell Dow Canada Inc., productrice de Nicoderm.

Glen Duff, représentant de Ciba-Geigy Canada Inc., qui fabrique aussi un tampon, admet sans détour que ces nouveaux produits donnent les meilleurs résultats lorsqu'ils sont utilisés de concert avec une aide psychologique ou tout au moins un changement radical des habitudes de vie.

Les tampons n'ont d'efficacité que sur l'intoxication physique à la nicotine. Cela signifie qu'ils ne peuvent rien contre la dépendance psychologique et habituelle au tabagisme, par exemple le geste rituel de s'allumer une cigarette dès le saut du lit.

Phénomène

«L'intoxication au tabac est un phénomène complexe», affirme le Dr Mark Taylor, un médecin de Halifax qui occupe la présidence des «Physicians for a Smoke-Free Canada». Les fumeurs ne peuvent venir à bout de leur problème tant qu'ils n'en connaissent pas tous les aspects.

En mai dernier, le ministère Santé et Bien-Être Canada a accordé à Marion Merrell et Ciba-Geigy l'autorisation de vendre des tampons à la nicotine au Canada. Les tampons Nicoderm de la première ont déjà fait leur apparition dans les pharmacies tandis que les tampons Habitrol de

la seconde devraient y être en août. Ces tampons sont déjà vendus aux États-Unis depuis quelques mois et on rapporte que les ventes connaissent une poussée farouche.

Ils sont considérés comme des médicaments, ce qui oblige les fumeurs à obtenir une prescription de leur médecin pour s'en procurer. Bien que les marques présentent certaines différences, les produits agissent selon un principe commun. Sous certains rapports, il s'agit d'une nouvelle version de la gomme à mâcher Nicorette en vente depuis une décennie. Mais leurs fabricants affirment que l'usage des tampons est plus facile et, contrairement à la gomme, ne laisse pas d'arrière-goût désagréable dans la bouche.

Le tampon adhésif, de quelques centimètres carrés, se fixe sur l'épiderme sec de la partie supérieure du corps ou du bras. La nicotine qu'il recèle est diffusée dans l'organisme à travers la peau. On change de tampon chaque jour. Durant une période de quelques semaines, normalement 10, le fumeur passe graduellement à des tampons qui contiennent de moins en moins de nicotine.

De cette façon, le fumeur est peu à peu sevré de la nicotine sans subir les à-côtés les plus déprimants tels le besoin irrépressible, l'irritation et le manque de concentration. Mais au terme de la période de 10 semaines, les fumeurs éprouveront le besoin de s'allumer une cigarette s'ils n'ont pas eu recours à des moyens concurrents de chasser l'habitude.

Programmes d'aide

Certaines études tendent à démontrer que les tampons ne sont guère mieux que des placebo (de faux tampons sans nicotine) lorsqu'ils sont utilisés sans aide psychologique. Même ceux qui cessent de fumer succombent parfois à la récurrence. Une étude danoise, publiée dans le New England Journal of Medicine, démontre que seulement 17 pour cent des utilisateurs de tampons n'avaient pas recommencé à fumer un an après le traitement.

L'échec peut être coûteux. Une provision de tampons Nicoderm pour 10 semaines coûte quelque 350 \$, soit 5 \$ du tampon.

Désireux de voir leurs produits donner le résultat anticipé, Marion Merrell et Ciba-Geigy ont mis au point un vaste programme d'information destiné à fournir aux médecins des conseils sur la façon d'aider leurs patients à modifier leur comportement. Marion Merrell base en particulier son action sur une série de conférences.

Selon Mme Janice Forsythe, directrice du Conseil canadien sur le tabagisme, la majorité des médecins ne se préoccupent même plus d'aborder la question du tabagisme avec leurs patients récalcitrants, convaincus que leurs conseils sont inutiles. Mais elle n'en souligne pas moins le fait que des études démontrent que certains patients cessent de fumer à la recommandation de leur médecin. Elle espère que les conférences inspireront à certains médecins le goût de reprendre la lutte.

Les compagnies ne se cachent pas de solliciter la collaboration des médecins dans le but de créer un marché pour leurs tampons. Contrairement à la règle aux États-Unis, les compagnies pharmaceutiques canadiennes ne sont pas autorisées à utiliser la marque de commerce d'un médicament sous ordonnance dans leur publicité. Et comme le marché est vaste, avec ses 5,4 millions de fumeurs, pourquoi se priver de faire appel aux médecins?

Effets secondaires

Comme pour tout médicament, les tampons à la nicotine ont des effets secondaires. Ils peuvent occasionner des dermatites et ne doivent pas être utilisés si le patient continue de fumer, puisqu'ils peuvent entraîner une surconsommation de nicotine à l'origine de nausées, d'étourdissements et de troubles cardiaques. Cinq résidents du Massachusetts se sont retrouvés à l'hôpital, victimes de crises cardiaques pour avoir transgressé cette recommandation.

Reuter

PETRITCHI, Ukraine

■ Un citoyen américain retenu prisonnier en URSS par Staline après la Seconde Guerre mondiale vit encore dans un village de l'ouest de l'Ukraine.

Michael Semko, aujourd'hui ouvrier agricole de 75 ans, veut revenir aux États-Unis pour aller sur la tombe de ses parents. Il a déclaré à Reuter que des diplomates américains étaient récemment venus le voir, pour la première fois depuis 45 ans.

Ses parents étaient des Ukrainiens émigrés aux États-Unis, où il est né. Il a montré un passeport soviétique sur lequel il est écrit qu'il est né le 3 octobre 1919 à Ormad — «Je pense que c'est en Pennsylvanie», a-t-il dit.

Il a expliqué que ses parents avaient quitté les États-Unis en 1923 quand son père avait décidé de chercher du travail dans les mines de charbon en Pologne. Il avait alors quatre ans.

Ses parents sont retournés aux États-Unis alors qu'il avait 14 ans. Michael Semko, lui, est resté en Pologne. Pendant la Seconde Guerre mondiale, Staline a ordonné à tous les Ukrainiens vivant en Pologne sous occupation allemande de revenir en URSS. Michael Semko et son frère John ont obtempéré.

«Nous avons fui les Allemands en franchissant le front. Les Russes m'ont capturé et m'ont donné des armes parce que je parlais polonais. Et ils nous ont renvoyés sur le front», a-t-il dit.

DÉCÈS, PRIÈRES, REMERCIEMENTS

INDEX DES DÉCÈS

- BOIVIN (THIBODEAU) Annette... BOUCHARD (DESCHAMP) Marguerite... BRODEUR (Yvan) A Laval... ESPOSITO PAOLUCCI (Yolande) Montréal

PARE (Armand) A Montréal, le 8 août 1992, à l'âge de 76 ans, est décédé M. Armand Pare, époux de Jeanne Betourmy.

PARENT (Fernande Léonard) A Montréal, le 7 août 1992, est décédée Mme Fernande Léonard, 73 ans, épouse de Jacques Parent.

PARENT (Anita) A Montréal, le 7 août 1992, est décédée Mme Anita Parent, 73 ans, épouse de Jacques Parent.

RAYMONDE FORGET, B.Sc.O.T. CONSULTATION PRIVÉE, MOTIVATION-REPROGRAMMATION (514) 273-0767

ZARETTO (Eusèbe) A St-Donat de Montcalm, le 7 août 1992, à l'âge de 73 ans, est décédé M. Eusèbe Zaretto.

BOIVIN (THIBODEAU) Annette A Montréal, le 8 août 1992, à l'âge de 79 ans, est décédée Mme Annette Boivin.

BOUCHARD (DESCHAMP) Marguerite A Lasalle, le 8 août 1992, à l'âge de 76 ans, est décédée Mme Marguerite Deschamps.

BRODEUR (Yvan) A Laval, le 8 août 1992, à l'âge de 63 ans, est décédé Yvan Brodeur.

BOUCHARD (DESCHAMP) Marguerite A Lasalle, le 8 août 1992, à l'âge de 76 ans, est décédée Mme Marguerite Deschamps.

BRODEUR (Yvan) A Laval, le 8 août 1992, à l'âge de 63 ans, est décédé Yvan Brodeur.

BOUCHARD (DESCHAMP) Marguerite A Lasalle, le 8 août 1992, à l'âge de 76 ans, est décédée Mme Marguerite Deschamps.

BRODEUR (Yvan) A Laval, le 8 août 1992, à l'âge de 63 ans, est décédé Yvan Brodeur.

BOUCHARD (DESCHAMP) Marguerite A Lasalle, le 8 août 1992, à l'âge de 76 ans, est décédée Mme Marguerite Deschamps.

BRODEUR (Yvan) A Laval, le 8 août 1992, à l'âge de 63 ans, est décédé Yvan Brodeur.

BOUCHARD (DESCHAMP) Marguerite A Lasalle, le 8 août 1992, à l'âge de 76 ans, est décédée Mme Marguerite Deschamps.

Les usagers de télécopieurs pourraient épargner 40% en transmettant en soirée

Presse Canadienne QUEBEC

Les 75000 utilisateurs québécois de télécopieurs pourraient économiser beaucoup d'argent, soit de 35 à 60 pour cent de leur frais d'utilisation.

C'est ce que révèle un sondage commandé par Pitney Bowes Systems Division, le plus important acheteur indépendant de télécopieurs au monde.

Le sondage révèle que 54 pour cent des 1000 plus grandes compagnies au Canada transmettent les documents par interrupteur et que pas un des utilisateurs interrogés ne profite des heures offrant des réductions de frais de communication.

Quelque 40 pour cent des utilisateurs utilisent leur appareil le matin, 26 pour cent en après-midi et 32 pour cent sans horaire précis.

lisait son appareil le soir, ce qui ferait économiser 40 pour cent.

Les statistiques démontrent que 42 pour cent des documents envoyés par fax le sont à une vitesse de 14,4 kilobites par seconde alors que les utilisateurs pourraient avoir recours à une plus grande vitesse de transmission.

Selon lui, il est possible de programmer le télécopieur pour transmettre nuitamment. Non seulement y a-t-il épargne d'argent mais de temps parce que les lignes ne sont pas engorgées.

La question du papier employé est également importante. Le télécopieur au laser utilise du papier ordinaire plutôt que du papier glacé qui coûte plus cher et qui est responsable d'une transmission plus lente.

Le premier télécopieur a été créé en 1890, mais ce n'est que presque un siècle plus tard, soit en 1970, qu'il a connu le développement fulgurant qu'on lui connaît.

MAIGRIR SANS OBSESSION RAYMONDE FORGET, B.Sc.O.T. CONSULTATION PRIVÉE, MOTIVATION-REPROGRAMMATION (514) 273-0767

AGORAPHOBIE S'en libérer sereinement et avec succès Pierre Dubuc, T.S., M.S.S. Techniques de visualisation Tél.: (514) 525-3709 (514) 227-7757

LA FRANCE AU COEUR DES VIGNES Du 26 septembre au 9 octobre

Prix membres CAA: 3038 \$ Prix non-membres: 3198 \$ Occupation double

Voyage gastronomique et de dégustation des grands vins de la France de l'Ouest et du Bordelais. Votre accompagnateur sera Jean-Claude Denogens, Grand Chancelier, Fondateur de la Confrérie des Oenophiles du Québec.

Forfait comprend: transport, hébergement, petits déjeuners, certains repas avec vins, visites et dégustations, services d'un accompagnateur. TOUTES TAXES.

Nombre limité à 40 personnes - RÉSERVEZ TÔT! Pour des détails plus complets, contactez:

VOYAGES CAA Succursales

- Brossard (514) 465-0620 Pointe-Claire (514) 426-2760 Charlesbourg (418) 622-2527 Québec (418) 624-8222 Chicoulimi (418) 545-4060 Saint-Léonard (514) 255-3560 Hull (819) 778-2225 Sainte-Foy (418) 653-9200 Laval (514) 668-2240 Sherbrooke (819) 566-5132 Montréal (514) 861-5111 Trois-Rivières (819) 376-9393

À NE PAS MANQUER! LES MULTI-AUBAINES, SAMEDI, DANS

Si vous êtes membre du CLUB, entrez le code suivant: 16705674 Sinon, composez, à Montréal, le 251-8688 ou, sans frais, le 1 800 563-8688.

CLUB Multi points

PROPOSITIONS D'AFFAIRES...

705 HYPOTHEQUES A AI IERE, 2e, balance vente, notaire Loberge Jour, soir 729-4332

710 OCCASIONS D'AFFAIRES AUBAINE! Équipement de pâtisserie et cuisine chaude disponibles.

715 SERVICES FINANCIERS A PLUS, achetez chèques postés, direct-rapide, 525-2661

710 OCCASIONS D'AFFAIRES RESTAURANTS: Laval, H.D.G. et autres concepts. Contactez: LE GROUPE ELAN

712 ASSOCIES DEMANDES JE m'associerais au schéma de croissance en voyages au service de voyageurs, étudiants et seniors.

715 SERVICES FINANCIERS A PLUS, achetez chèques postés, direct-rapide, 525-2661

718 ARGENT DEMANDE AI BESOIN argent 1ère 2e hyp. sur propriétés notaire 729-4332

Les gens d'affaires avisés font confiance à la rubrique des PROPOSITIONS D'AFFAIRES de LA PRESSE

INTERURBAIN SANS FRAIS 1-800-361-5013 ANNONCES ENCADRÉES 285-7000

350 ANS

9 AOÛT AU CALENDRIER AUJOURD'HUI



EN COLLABORATION AVEC La Presse

MONTRÉAL fête

Renseignements: (514) 872-7292

arts et spectacles

Festival Bell Juste pour rire Opération Menion - un super concept d'animation urbaine Rue St-Denis (entre Sherbrooke & Ste-Catherine) 19h à 23h (514) 938-HAHA

Les rendez-vous transculturels Kumpania: du medley irlandais - 18h00 Vincent Dionne percussionniste - 20h00 Eval Manigat et Lazzaro René présentent Tchaka - 22h30 Coconut Club (514) 385-1001

Les voiliers de l'espace Terre! Terre! Planétarium Dow (français) 13h15, 15h45 et 20h30 (anglais) 14h30 et 19h15 (514) 872-4530 Jusqu'au 6 sept.

Montréal, ville de cinéma Au chic resto pop, de Tahani Rached - 20h35 Exposition: 12h00 à 22h00 Cinémathèque québécoise Musée du cinéma (514) 842-9763

Place du 350 Semaine XEROX CANADA Brunch musical avec BAROQUEN BLUES - 12h00 Place à la fête foraine avec BROUHAHA DANSE - 14h00 Musique et traditions du monde Exceptionnellement présenté lundi 20h30 Métro Berri-UMAM (514) 790-2563

LE GRAND JEU DE NUIT, en supplémentaire! Venez vivre l'histoire de Montréal, de 1642 à nos jours, dans la féerie d'un spectacle son et lumière.

animation

Patrimoine en marche Circuits historiques dans les quartiers de Montréal Brochures disponibles au Marché Bonsecours (514) 842-8678

- Rabaskas Voyageurs engagés d'Hochelega Archipel de Montréal - 14 relais (514) 873-4255 Jusqu'au 16 août
- L'histoire du Sault-aux-Récollets Paroisse de l'ancienne Seigneurie de l'île de Montréal Circuit patrimonial - 14h00 (514) 322-2328
- Les 350 heures du YMCA de Montréal Entrée libre aux activités en cours YMCA Notre-Dame-De-Grâce (514) 486-7315 Jusqu'au 14 août
- Les dimanches animés du parc olympique En mouvement - 10h à 16h Spectacles de plongeon - 14h15 et 15h15 Parc olympique (métro Viau) (514) 252-3132
- Parcours historique Pointe-aux-Trembles Départ: Vieux-Moulin P.A.T. (514) 645-8035 Jusqu'au 12 oct.
- Rassemblement des associations de familles du Québec Les Paré à Lachine (514) 938-2475
- Salut Côte-des-Neiges et la fête interculturelle Salon des artistes - École Saint-Pascal Festival interculturel - Parc Kent (514) 738-2036
- Visite à pied du Vieux-Montréal Brochures disponibles au Marché Bonsecours (514) 872-7292 Jusqu'au 12 oct.

expositions

- De l'autre côté de la montagne Exposition sur l'histoire du développement de C.D.N. Maison de la culture C.D.N. et les rues du quartier (514) 488-5643 Jusqu'au 12 oct.
- Fortin, le peintre de Montréal Musée Marc-Aurèle Fortin (514) 845-6108 Jusqu'au 12 oct.
- Histoire de jouets Les aventures de Ludo - Vieux-Port (514) 523-2643 Jusqu'au 7 sept.
- Images du futur Cinéma par ordinateur, holographie, multi-médias Vieux-Port (514) 849-1612 Jusqu'au 20 sept.
- La démocratie à Montréal de 1830 à nos jours Hôtel de ville, hall d'honneur (514) 872-2678 Jusqu'au 13 sept.
- Le dessin rebelle Galerie d'art du centre Saidye Bronfman (514) 739-2301 Jusqu'au 20 août
- Le génie du sculpteur dans l'oeuvre de Michel-Ange Musée des Beaux-Arts, Pav. Sud (514) 285-1600 Jusqu'au 13 sept.
- Les 200 ans de l'église protestante à Montréal Églises St-Jean / Erskine and American United (514) 849-3286 Jusqu'au 12 oct.
- Les Cent jours d'art contemporain de Montréal 1992 Le CIAC aux Galeries du Parc (514) 288-0811 Jusqu'au 12 oct.
- Les enfants de Montréal L'histoire de l'enfance de 1642 à 1992 Maison du pressoir (514) 280-6783 Jusqu'au 12 oct.
- Mission Montréal Musée David M. Stewart, Île Sainte-Hélène (514) 861-6701 Jusqu'au 12 oct.
- Montréal, carrefour d'échange et de commerce Pointe-à-Claire, musée d'archéologie Enfants moins de 12 ans: entrée gratuite (514) 872-9178
- Transit 92 Vieux-Port, Navire Fort Saint-Louis (514) 849-3500 Jusqu'au 12 oct.
- Montréal, terre d'asile L'accueil des réfugiés à Montréal Centre communautaire de la Petite (514) 528-1959 Jusqu'au 16 août
- Musée des Hospitalières de l'Hôtel-Dieu de Montréal 201, av. des Pins O. (514) 849-2919
- Points de vue Centre de la montagne, Parc du Mont-Royal (514) 844-4928 Jusqu'au 12 oct.
- Premier salon international de la sculpture extérieure de Montréal Promenade du Vieux-Port et hangar 7, 2e étage (514) 842-4300 Jusqu'au 7 sept.
- Regards sur un paysage industriel: Le Canal de Lachine Centre Canadien d'Architecture (514) 939-7026 Jusqu'au 12 oct.
- Rome, 1000 ans de civilisation Palais de la civilisation (514) 872-4560 Jusqu'au 27 sept.
- Rosemont, une histoire de quartier Collège de Rosemont, carrefour étudiant (514) 973-2581
- Tur Malka: deux siècles d'histoire juive à Montréal Maison Samuel Bronfman (514) 931-7531 Jusqu'au 4 sept.
- Marché Bonsecours: 350, rue St-Paul Est Montréal, une histoire à suivre: une exposition exceptionnelle; l'histoire comme vous ne l'avez jamais vue. Racines des communications à Montréal: une présentation de Bell Canada, Northern Telecom, Recherches Bell Northern et Bell Cellulaire. A mille lieux: des installations vidéo. Kahswentha: une introduction à la culture amérindienne. Omnicité: vidéo interactif Exposition temporaire: Les marchés publics à travers les âges de Montréal - 1642-1992 (514) 872-7292 Tous les jours, de 10h à 20h

ET BIEN D'AUTRES ENCORE! RENSEIGNEMENTS: (514) 872-7292

à ne pas manquer

Dimanche matin, Montréal m'attend Des retrouvailles exceptionnelles où chacun des arrondissements de Montréal reçoit une région du Québec pour faire la fête avec elle et lui offrir l'amitié des Montréalais.

Activité gratuite Activité vedette Pour de plus amples renseignements, consultez le calendrier officiel. Sujet à changements sans préavis. LES GRANDS PARTENAIRES Coca-Cola, ESSO, Ford, MOLSON, O'KEEFE, Ville de Montréal, Tourisme Québec, Canada

REMERCIEMENTS Pour améliorer la condition des personnes atteintes d'un cancer et leurs proches. Fondation québécoise du cancer 2075, rue de Champlain Montréal (Québec) H2L 2T1 Tél.: (514) 257-2194

Le Forum et le Club de hockey Canadien au coeur de l'histoire de Montréal

Qu'ont en commun les Beatles, le Metropolitan Opera de New York, la reine Elizabeth d'Angleterre, les Six Jours cyclistes, le Cirque de Moscou et le lutteur Johnny Rougeau? Ils sont tous passés par la Mecque du hockey en Amérique du Nord, le Forum de Montréal. **Ronald Corey**



Pendant de nombreuses années le Forum a été pour Montréal à la fois sa Place des Arts, son arène professionnelle pour la lutte et la boxe, son amphithéâtre pour accueillir les grandes manifestations et même, à certaines occasions, son église. Ainsi, de 1950 à 1953, Paul-Émile Léger, alors évêque de Montréal, y a célébré la messe de minuit! On y a même organisé, en 1937, les funérailles du célèbre hockeyeur Howie Morenz, un événement des plus émouvants qui a attiré plus de 15 000 personnes.

Mais le Forum de Montréal, dont la construction d'origine remonte à 1924, c'est avant tout la plus célèbre patinoire du monde. Depuis qu'il a élu domicile au Forum, le célèbre Club de hockey Canadien y a remporté 21 de ses 23 coupes Stanley. La plus haute distinction du hockey a été gagnée 16 fois par Montréal entre 1956 et 1979 grâce à la détermination et au talent de grands noms qui ont tour à tour soulevé les foules: Maurice Richard, Jean Béliveau, Guy Lafleur... J'ai encore à l'esprit, comme si c'était hier, les exploits du «Rocket» que j'allais voir régulièrement lorsque j'étais adolescent. Ces souvenirs sont aussi imprissables pour moi que la 23e coupe Stanley remportée par le Canadien en 1986, sans doute le moment le plus excitant de ma vie et l'un des grands moments pour tous les Montréalais.

Comme président du Club de hockey Canadien, j'ai pu constater à plusieurs reprises combien la réputation du Forum et du Club débordait les frontières du Canada. À travers le monde, ils sont des symboles du hockey au même titre que le Stadium et les Yankees de New York symbolisent le baseball. Les touristes étrangers ne manquent d'ailleurs



SALUT MONTRÉAL!

pas de visiter le Forum lors de leur passage à Montréal. L'an dernier, nous avons accueilli plus de 25 000 personnes pour des visites guidées, dont 60 p. cent venaient de l'extérieur.

Cette renommée s'est construite peu à peu, au fil des ans. De l'ère des Maroons à celle de l'expansion et des matchs internationaux, le Forum a dû répondre aux besoins et aux exigences du temps. Ainsi le bâtiment d'origine a-t-il connu plusieurs transformations. Offrant au départ une capacité de 9 000 sièges, cette capacité est augmentée à 12 500 en 1949 puis, en 1968, on reconstruit ni plus ni moins le Forum pour porter sa capacité à 16 500 sièges et le doter d'équipements modernes.

Aujourd'hui, le vieux Forum doit céder la place au nouveau car il ne peut être agrandi et modernisé sur le site actuel. D'ici peu, un tout nouveau bâtiment verra le jour dans le secteur de la gare Windsor, un lieu qui n'est pas sans rappeler des épisodes marquants de l'histoire des Canadiens. Ce nouveau Forum répondra aux exigences du hockey d'aujourd'hui avec une capacité de 21 000 places et une superficie totale de 69 675 mètres carrés, soit le double du bâtiment actuel. Dans cette nouvelle enceinte, dont même les plus anciens «fan-tômes» de notre sport national seraient fiers, le Club de hockey Canadien continuera d'écrire des pages glorieuses pour l'histoire de Montréal. De la même façon, le nouveau Forum continuera d'être un pôle d'attraction au centre-ville et un moteur économique important pour toute la région.

Ronald COREY,
président,
Club de hockey Canadien.

Le Canadien a remporté deux coupes Stanley avant de s'installer au Forum. Par ailleurs, les Maroons de Montréal ont également occupé le Forum jusqu'en 1938, ont remporté deux coupes Stanley dans le célèbre édifice, soit en 1926 et en 1935.

Statistiques et notes historiques

- De 1924 à 1986, 80 millions de partisans ont applaudi le Canadien.
- De 1924 à 1938, les Maroons de Montréal ont joué au Forum et ont gagné deux coupes Stanley.
- Les Ice Follies et les Ice Capades ont attiré 50 millions de personnes en 50 ans.
- Le Metropolitan Opera de New York y a joué pendant quatre ans, de 1951 à 1954.
- Première apparition publique des Beatles en Amérique du Nord, le 8 septembre 1964: 25 000 personnes en deux soirs.
- Quelques 20 000 personnes en moyenne assistent aux matchs de lutte de Johnny Rougeau au Forum en 1973.
- Les finales des compétitions des Jeux Olympiques de Montréal qui se tiennent au Forum en 1976 ont attiré 300 000 personnes en 15 jours.
- Le Cirque de Moscou, en 1977, attire 15 000 personnes à chacune de ses représentations.
- Le Forum a présenté 72 événements et 53 matchs de hockey qui ont attiré 1 500 000 personnes en 1991-1992.

MONTRÉAL



Le Moyne d'Iberville a la couenne dure!

L'explorateur Pierre Le Moyne d'Iberville n'a pas eu la vie facile depuis que la Ville de Montréal a décidé, au début du XXe siècle, de lui ériger un monument afin de commémorer ses exploits.

Réalisée par le sculpteur J.A. Vincent, la première oeuvre était grandiose. La statue du vainqueur de la baie d'Hudson et du fondateur de la Louisiane trônait sur un socle de pierre lui-même supporté par un imposant baldaquin également en pierre et comportant quatre colonnes cannelées à chapiteau corinthien, à la manière du monument de John A. Macdonald qui meuble la place du Canada.

Une vieille photo de *La Presse* malheureusement non datée nous permet d'affirmer que la statue fut déboulonnée par le vent, vraisemblablement dans les années 1930. Puis son épée s'est mise à disparaître, au gré de la hardiesse des vandales avant qu'ils ne décident de démolir complètement le monument à une date postérieure à 1957, date à laquelle fut prise la photo du haut qui le montre, sans épée bien entendu!

Après 25 ans d'absence, le monument a repris sa place, dans le square d'Iberville, face à l'église Sainte-Cunégonde, rue Saint-Jacques Ouest. Installé sur un socle de granit, la statue d'une tonne a été réalisée avec des lattes métalliques recouvertes de béton par des artisans municipaux en s'inspirant de l'oeuvre de Vincent.



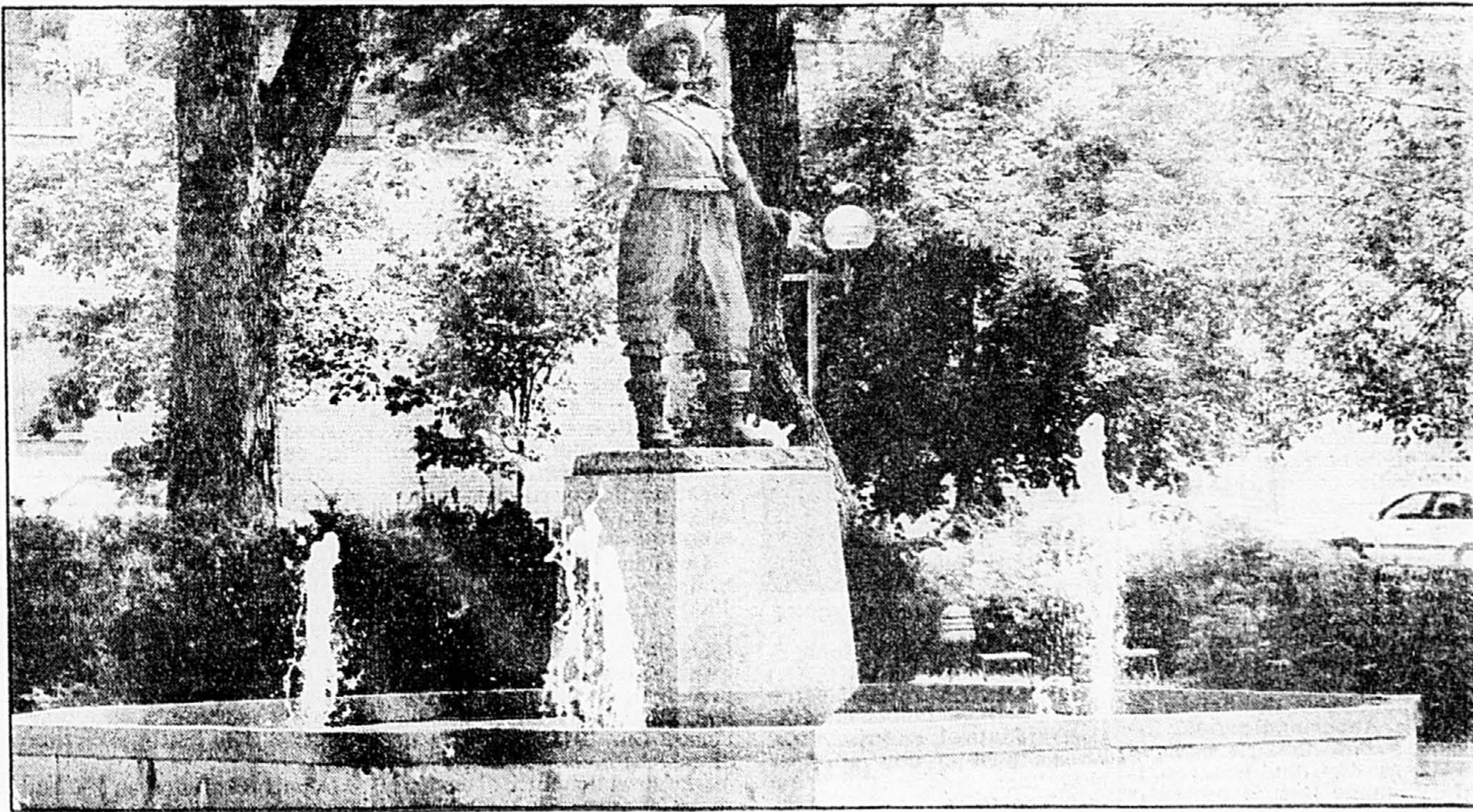
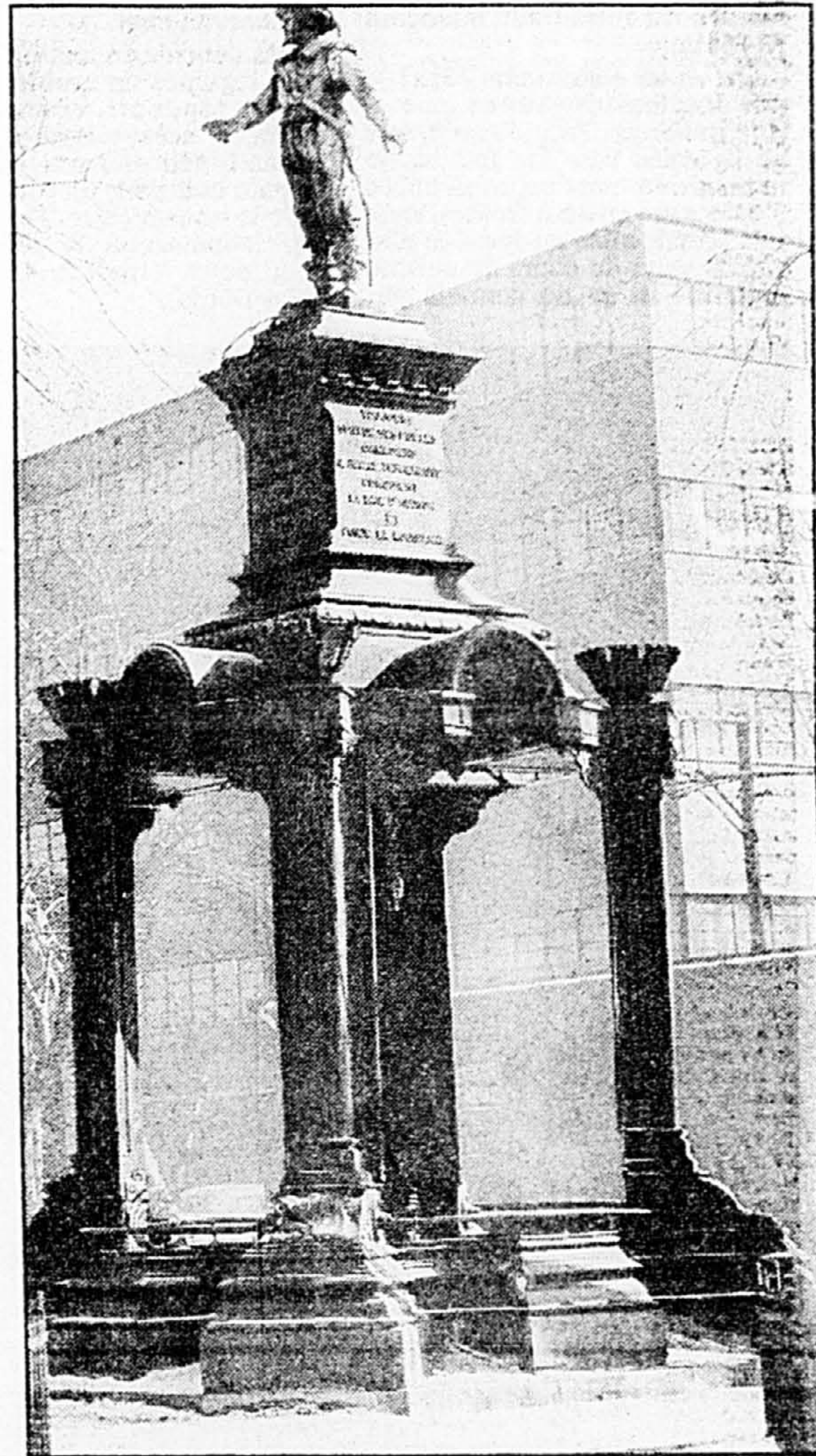
LES MONUMENTS DE MONTRÉAL



Ces artisans ont pour nom Oscar Arsenault, Jean Lacombe, Maurice Pariseau, Jean-Claude Pontbriand et Gérard Verrette.

Le baldaquin d'origine a cédé sa place à un bassin d'où jaillissent quatre jets d'eau. Lors de son inauguration le 20 juillet 1985, le curé Marcel Sauve avait promis de garder l'oeil sur la statue afin de la protéger contre le vandalisme. Quand *La Presse* visita les lieux deux ans plus tard, Pierre Le Moyne d'Iberville avait évidemment perdu son épée.

Heureusement, du moins en juin dernier, Pierre Le Moyne d'Iberville pouvait de nouveau se défendre puisqu'il avait retrouvé son épée. Mais pour combien de temps?



PHOTOTHÈQUE LA PRESSE et PHOTO JEAN COURVILLE, LA PRESSE

Mon Montréal en poésie

Je suis Montréalaise.
C'est d'adoption.
Ici, je vis à l'aise,
J'ai mes raisons.

Montréal, c'est ma ville.
C'est aussi mon île.
J'aime beaucoup mon quartier.
C'est celui de Mercier.

Il y a beaucoup de verdure.
Le métro a proximité.
Et puis je vous assure,
Mes concitoyens ont de la fierté.

Une ruelle, je n'en ai pas.
Ma rue ne débouche pas.
J'ai la campagne en ville
Sans même quitter l'île.

Les arbres sont à maturité
Comme au temps de Paul de Chomedey.
Près de chez moi, le jardin botanique,
Le biodynamie et le parc Olympique.

C'est une ville d'une grande beauté
Qu'il faut toujours améliorer.
Même si j'aime la critiquer,
Je ne veux pas la quitter.

Depuis trente-six ans que j'y vis,
C'est une ville que j'ai comprise.
On ne pourra jamais se laisser,
C'est ici que j'aime habiter.



LES MONTRÉALAIS SE RACONTENT

J'aime visiter tous les quartiers.
Le mont Royal, j'aime le marcher.
J'aime aussi faire mes provisions
À Atwater ou à Jean-Talon.

Aller voir les musées
Et la Place des Arts.
Suivre les activités,
Me promener dans le Vieux-Port.

Festival de jazz et de cinéma,
Les feux d'artifice, et ceaterà.
On peut tout faire ou rien du tout
Car on en a pour tous les goûts.

Si on parle de gastronomie
On n'a que l'embarras du choix.
Nous avons beaucoup d'éthnies
Et les restaurants on les a.

Et quand on ne sait que faire,
On fait le tour des antiquaires.
On termine en allant dans le Vieux,
Après on se sent mieux.

Au fil des ans on s'est enrichi
De gens d'autres nationalités.
Avec eux ils ont apporté
Des coutumes de leur pays.

Montréal se sent délaissée.
De que je préfère oublier,
Car on l'a laissée tomber
Pour la banlieue à proximité.

Même avec des a-côtés
Que je préfère oublier,
C'est une ville très bien,
Mon amour, elle me le rend bien.

Quand je reviens de l'étranger
Et que je survole Montréal,
Je cherche la croix du Mont-Royal,
Je parle de ma ville avec fierté.

Comme les maires Doré et Drapeau
Je vous le dit bien haut:
J'aime ma ville,
Ma ville, mon île.

Colette CHAREST,
Montréal.

12
7

ÉPHÉMÉRIDE MONTRÉLAISE

C'est arrivé un 9 août

1926 — Les Montréalais sont conviés à l'ouverture des courses de levriers au parc Maisonneuve.

1930 — Le Finlandais Olli Waninen et l'Australien F.B. McNamara franchissent 225 miles et un tiers et gagnent au stade de Lortie une course de 26 heures disputée à d'autres coureurs... et à des chevaux.

1943 — Une foule immense assiste à la consécration de la crypte-église de l'Oratoire Saint-Joseph.

1950 — Le premier réacteur Sabre F-86 construit par la société Canadair effectuée son premier vol d'essai aux mains de Al J. Lilly, chef des pilotes d'essai.

1976 — Pacifique Plante, ex-chef de police de Montréal, meurt au Mexique où il vivait en exil.

Montréal en ville

Bouffe indienne



JOHANNE MERCIER
collaboration spéciale

Ai-je la ber-lue? Se pourrait-il que les restaurants indiens commencent à envahir Montréal?

Celui qui connaît un succès fou ces jours-ci (indice qui ne trompe pas: la majorité des tables sont occupées à chaque fois que j'y passe) s'appelle Indira et il habite les lieux laissés vacants par la fermeture du restaurant marocain Al-Mounia.

Qu'on se comprenne bien: je suis absolument «verte» en cuisine indienne. Tout d'abord, elle ne m'attire pas. Les menus ne m'inspirent pas, les avalanches d'épices me laissent froides, je ne suis jamais allée en Inde, je n'ai jamais suivi de cours de cuisine indienne et je ne connais pas

d'épicerie indienne. Verte, je vous dis.

Mais le festival Juste pour rire m'a emmenée rue Saint-Denis la semaine dernière et la popularité d'Indira, à peine quelques semaines après son ouverture officielle, m'a convaincu de m'y attabler.

Bref, ne passons pas par Jonquière pour aller à New Delhi: j'ai été conquise. Menu appétissant, plats proposés selon leur saveur douce ou plus ou moins épicée. Au moins, on sait à quoi s'en tenir. Accueil et service impeccables. Décor simple invitant à la détente (ça fait cliché mais c'est ça quand même; appelons un chat, un chat...).

Dès l'entrée en matière, ça cli-que: légumes en croûte, puis le poulet tandoori, comme dans tendre... accompagné d'un riz basmati délicatement parfumé. Le pain cuit dans un four indien finit de nous régaler. Très bon et très économique. À peine 25\$ pour deux. (Indira: 4295, rue Saint-Denis).

DU NOUVEAU

Je me suis souvent demandé pourquoi un tel club n'existait pas à Montréal... et voilà que l'autre jour j'en croise un. Timidement installé rue Bellechasse. Discret avec ses deux tables. Humble avec son petit bar. Et assez désert le soir où je l'ai aperçu pour la première fois. Avions-nous rêvé? Nous avons fait demi-tour. Non, à l'adresse 828, il est bien là, ce qui pourrait bien être (faut jurer de rien) le premier club de ping pong à Montréal.

Évidemment, on ne parle pas des tables plus ou moins solides, plus ou moins défraîchies, qui se cachent dans l'ombre des centres de loisirs et des sous-sols d'église. Mais un club où on peut jouer sans en être membre, sans s'amener avec sa raquette (on vous la prête), où on peut se rafraîchir avec un jus ou une boisson gazeuse, où on peut emmener avec soi ses spectateurs, voire son fan club, bref un endroit où il y a possibilité de créer une certaine ambiance, eh! bien, c'est peut-être en effet le premier club du genre en ville.

Le Club sportif de ping pong (c'est son nom officiel) est ouvert depuis un mois environ. On me dit que le soir, il est déjà très échalandé et qu'il ravit les amateurs.

Tarif horaire: 7\$ l'heure, 4\$ la demi-heure. Ouvert tous les jours de midi à 23 heures.

BISTRO UNIQUE

Un doublé italien cette semaine: une visite-éclair à la terrasse du **Bistro Unique** (1039, rue Beaubien est) et une belle adresse à retenir pour les amateurs de cuisine italienne, **La maison du fromage** (1865, rue Jean-Talon est).

Je gardais un excellent souvenir du Bistro Unique. De un, parce que c'est toujours intéressant de découvrir de bons petits restaurants hors des axes gastronomiques habituels; de deux,

Le nouveau restaurant Indira, rue Saint-Denis, affiche un menu appétissant et très économique. On y trouve des plats plus ou moins épicés, selon les goûts.

PHOTO PIERRE MCCANN, La Presse



La boutique **Intérieurs d'ici et d'ailleurs** sur la rue Amherst propose une marchandise intéressante: fleurs de tissus, miroirs, parfumeuses, etc.

PHOTO PIERRE MCCANN, La Presse

parce que mon estomac avait été aussi comblé que mon portefeuille. J'attendais donc beaucoup de ma deuxième visite à ce bistro, dont le prétexte était de découvrir sa terrasse. Résultat: la terrasse n'est pas très excitante et ni le spaghetti al limone (pourtant alléchant avec ses pâtes aux épinards et sa sauce citronnée parfumée de noix de muscade), ni les pétoncles, sauce tomate (sauce trop claire qui ne parvenait pas à faire corps ni avec les pâtes, ni avec les pétoncles), ne m'ont emballée. Seule l'entrée, un feuilleté aux oeufs et trois fromages (Pasta sfoglia all'uovo e tres fromaggi) valait le déplacement. Dommage. Mais j'avoue que ma confiance n'est pas complètement ébranlée.

Ne vous présentez cependant pas à La maison du fromage dans l'espoir d'y manger, c'est une épicerie italienne. Mais si vous cuisinez à l'italienne et cherchez

des produits frais et typiques de l'Italie, c'est l'endroit à fréquenter. Contrairement à ce qu'indique son nom, on n'y vend pas que des fromages mais des pâtes, des légumes marines, des pains secs, des biscuits, tout pour vos recettes.

Bien que cette chronique n'annonce généralement pas les aubaines, je fais ici exception: on y trouve les fameux fromages Bocconcini à 2,49\$ le contenant de quatre.

INTÉRIEURS

Sur ce bout de la rue Amherst qui court de Sherbrooke à Mai-

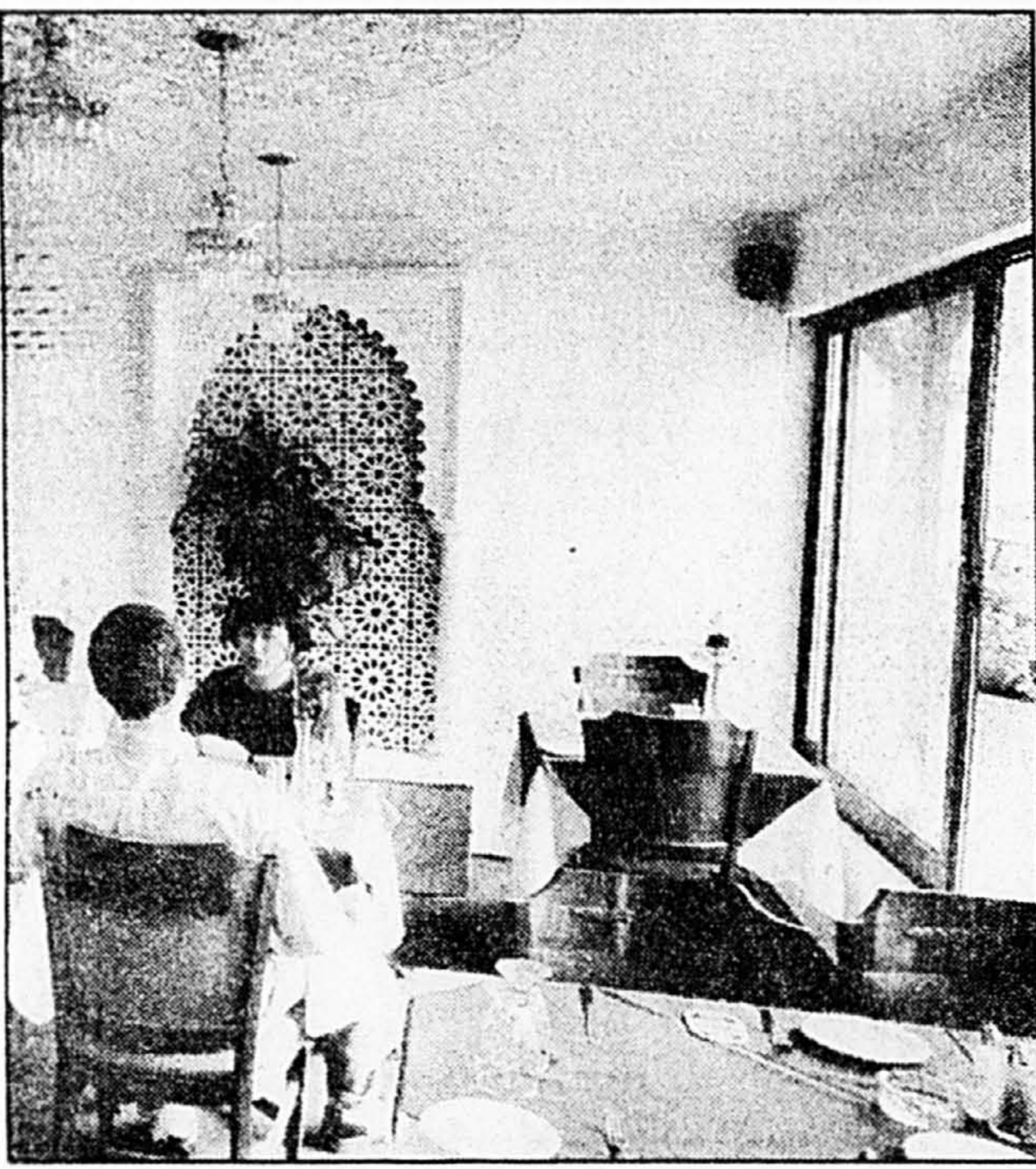
FLASH EN VILLE!

Seul endroit à Montréal où l'on peut trouver les excentricités de l'Américain Todd Oldham: boutique **Filly et Colt**, 5202, chemin de la Reine-Marie.

sonneuve, on trouve des vitrines et des marchands de toutes appartenances. Marché public, fleuriste, dépanneur, pâtisserie, antiquaire, animalerie, luminaires, médecins, restaurants et bar.

Une nouvelle boutique s'est ajoutée à ce décor plutôt hétéroclite au cours des derniers mois. Il s'agit de **Intérieurs d'ici et d'ailleurs** (1865 rue Amherst), qui tranche, avouons-le, avec les alentours.

Quand on y entre, c'est presque magique, paix et sérénité nous font de l'oeil. Le hante suffisamment les boutiques de Montréal pour vous assurer qu'Intérieurs propose une marchandise intéressante. À partir de ses fleurs de tissus importées d'Europe et son arbre d'eucalyptus, en passant par ses parfumeuses en verre de Murano, ses billards (faut voir), ses magnifiques miroirs et ses nombreux objets, grands et petits, tous teintés d'une belle originalité.



Les maires de Montréal

Louis-Arsène Lavallée: le père du Grand Montréal

LUC DESROCHERS
collaboration spéciale

Le mandat du 31^e maire de Montréal est à l'image de son titulaire: terne et sans relief. C'est du moins l'avis de ses contemporains, qui ne voient rien d'exceptionnel dans la vie de cet homme ordinaire, doté d'une intelligence moyenne, et à la carrière ordinaire. Pourtant, s'ils avaient dû attribuer la paternité du Montréal tel que nous le connaissons, leur choix se serait sans doute porté sur Louis-Arsène Lavallée qui, de 1912 à 1914, assumait les destinées de la métropole.

C'est que l'essentiel de la contribution de Lavallée à la vie montréalaise a été donné alors qu'il était conseiller. Et quelle contribution! Pendant douze ans, il a poursuivi inlassablement, comme une obsession, l'agrandissement des limites de la ville. Annexionniste zélé, Lavallée a consacré sa vie publique à la cause du Grand Montréal. Il fut l'homme fort, le conseiller des annexionnistes comme Préfontaine avait été celui des entrepreneurs. Dans son cas, la mairie fut une marque de reconnaissance, une gratification pour service rendu, en quelque sorte.

Le préfère des spéculateurs

Lavallée se faisait une haute conception de son rôle de conseiller, et possédait un sens plus précis encore de ses devoirs et pouvoirs comme détenteur de ce poste. Ce n'est pas peu dire, dans un contexte où, avant 1910, les membres du Conseil ont une réputation de combinards et la haute main sur toutes les questions d'ordre législatif, exécutif et administratif.

Échevin du quartier Lafontaine depuis 1900, où il a sa résidence près du parc, Lavallée occupe d'ailleurs une position stratégique dans l'appareil municipal. À titre de président du comité d'annexion et du comité législatif, lequel élabore et achève les demandes de la ville auprès du gouvernement provincial, il est en mesure d'influer notablement sur les orientations du développement local. Ce dont il ne se prive pas.



Louis-Arsène Lavallée, maire de 1912 à 1914.

Selon lui, Montréal est à l'étroit dans ses limites du XIX^e siècle. Montréal, en brisant son carcan, peut et doit rattraper New York, proclame-t-il à qui veut l'entendre. Et ses convictions font boule de neige parmi ses collègues de l'Hôtel de ville. Les propositions d'annexion se multiplient à l'endroit des municipalités de l'île entière. Les riches s'en offensent, telles Westmount et Outremont. Mais ailleurs, on tend une oreille attentive... et intéressée. En effet, toute une kyrielle de spéculateurs fonciers et immobiliers planifient littéralement l'annexion à Montréal de leurs municipalités respectives, lotissant ici, construisant là, réclamant souvent l'instauration d'un service de transport public les liant à la grande cité, endettant toujours sans sourcilier, généralement à leur propre profit, les petites municipalités qu'ils contrôlent d'une façon ou d'une autre, escomptant faire porter le fardeau de cet endettement par les contribuables montréalais. On imagine facilement la popularité d'un Louis-Arsène Lavallée et de ses visions grandioses chez ces apôtres invétérés de l'urbanisation.

À bon rythme, le travail du comité des annexions porte fruit. Des paroisses ou parties de paroisses de la zone nord de l'île entrent dans le giron montréalais, en 1907 et 1908 notamment. En 1909, c'est au tour du village tout proche de DeLormier de succomber, comme Saint-Henri et Sainte-Cunégonde l'avaient fait en 1905.

Mais en 1910, c'est véritablement le coup de maître: d'une traite, Montréal absorbe une dizaine de municipalités! Les villes de Saint-Louis, Côte-des-Neiges, Notre-Dame-de-Grace, Côte-Saint-Paul, Emard, Bordeaux, Longue-Pointe, le village d'Ahuntsic, celui de Beauvillage de la Longue-Pointe, de Tétéreville, de Rosemont deviennent du jour au lendemain quartiers montréalais.

Le Grand Montréal qui semblait un rêve inaccessible en 1900 est maintenant un grand projet, un bel idéal, un rêve splendide en voie d'accomplissement. Lavallée en est l'artisan principal, le maître-d'oeuvre, mais pas l'unique partisan. Pour l'heure (en 1911), on est tout disposé à lui en accorder le crédit. Le conseil municipal en délire salue emphatiquement ses succès annexionnistes, en attendant de le porter à la mairie l'année suivante.

L.A. Lavallée n'est pas de l'équipe des réformistes, mais il leur semble moins suspect que bien d'autres. Il y a à cela de bonnes raisons. Lié très étroitement par affaires ou par amitié aux libéraux provinciaux, il est bien vu à Québec, là où les réformistes ont aussi leurs entrées. Notre avocat et homme d'affaires a également participé à la fondation de la compagnie d'assurance-vie l'Alliance Nationale, aux côtés d'Hormidas Laporte, l'ex-maire montréalais et tête d'affiche réformiste. Laporte en assumait la présidence en 1892 et Lavallée de 1908 à 1916. Nul doute que ces deux-là se connaissent bien et que leur association commune facilite «l'adoption» de Lavallée à la mairie, les tenants d'une saine administration n'ont pas grand chose à redouter.

Depuis l'enquête Cannon de 1909, les réformistes, surtout des financiers, détiennent la majeure partie des pouvoirs exécutifs rassemblés entre les mains du Bureau des commissaires. Lavallée, élu grâce à leur soutien, ne

met pas le régime en question. S'il y a menace, c'est bien plutôt chez un certain échevin du nom de Médéric Martin qu'on la trouve. Lavallée, quant à lui, est essentiellement un maire de transition entre le régime serin des réformistes au Bureau des commissaires et le retour, pour longtemps, des populistes francophones à la mairie.

Le port

Avec le père du Grand Montréal comme premier magistrat, la métropole canadienne surclassera-t-elle New York, comme le prétend Lavallée. L'ambition semble moins démesurée que jamais. La ville est en effervescence. Une population de 500 000 habitants s'y active; 10 p. cent d'entre eux sont déjà abonnés aux services téléphoniques (deux fois plus qu'en 1909), signe que le progrès se répand. Le port, surtout, concourt à entretenir l'illusion d'un destin exceptionnel.

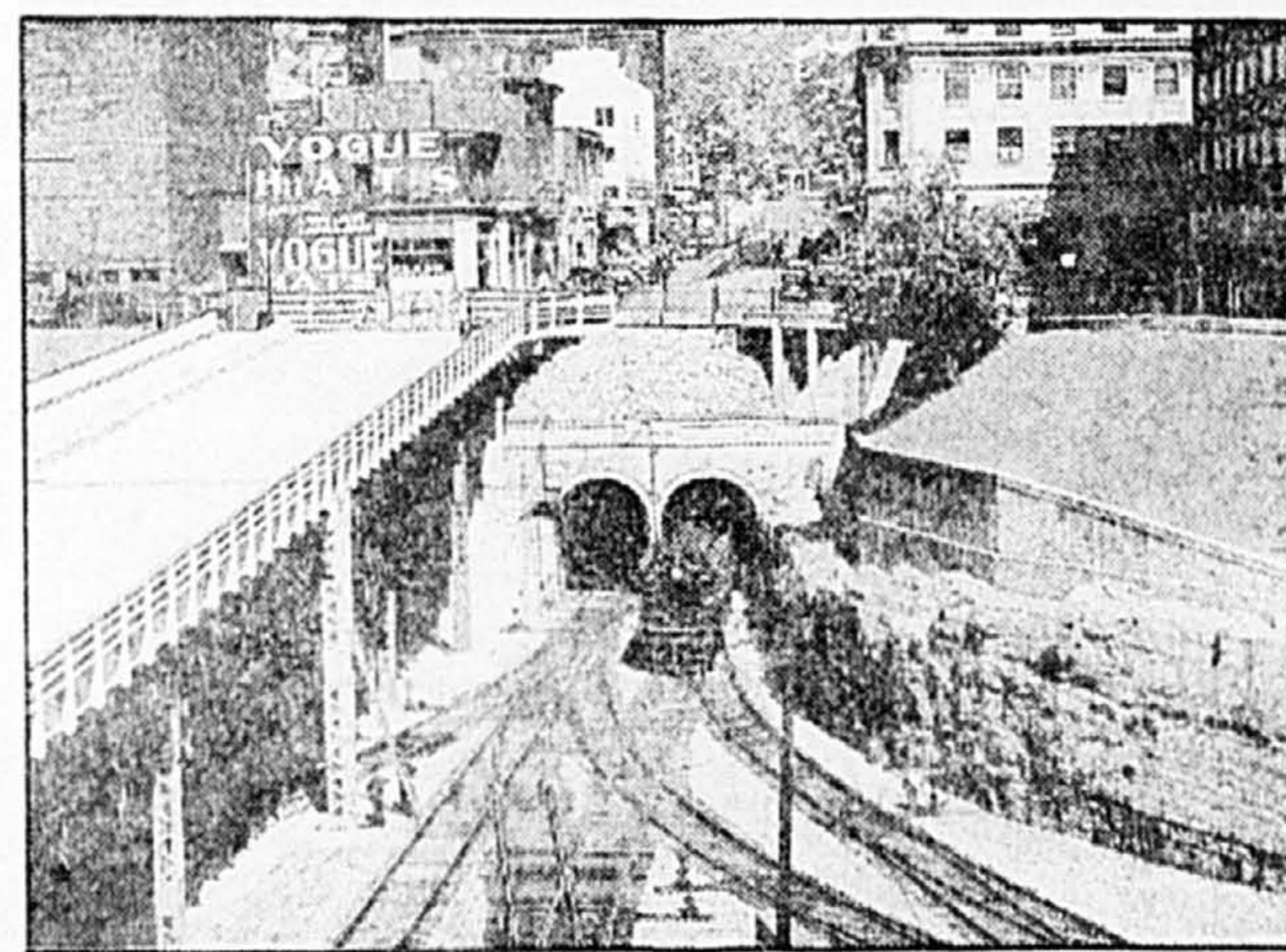
Depuis la solution en 1902 du différent opposant le Board of Trade et Israel Tarte, le ministre fédéral des Travaux publics, la quasi paralysie des installations portuaires à laquelle on s'était presque habitué fait place à une incroyable fébrilité. Le départ de Tarte laisse les coudees franches au Board of Trade. La Commission du havre est réorganisée selon ses recommandations en 1906. Trois commissaires dont un recommande par lui, tous nommés par le gouvernement avec mandats de durée variable, administrent la croissance du port. C'est le signal d'un développement accéléré, frénétique même. Le port de Montréal entre dans sa «modernité» au pas de course, pourrait-on dire.

Depuis 1899, on a réglé le problème des inondations printannières. On a haussé les vieux quais Jacques-Cartier, Alexandra et King-Edward au tournant du siècle et construit le quai Tarte, dans l'est, au pied du boulevard Pie-IX, en 1902. Mais ce n'est rien comparé à ce qui suit. Les hangars temporaires en bois qu'il faut monter au printemps, démonter à l'automne, sont remplacés par 21 hangars permanents entre 1904 et 1914. On inaugure deux quais addition-

nels, le Victoria en 1910 et, en 1915, celui qui dessert les installations de la Canada Cement Co. dans l'extrême est de l'île. La limite du port de ce côté a préalablement été repoussée de Longue-Pointe à Pointe-aux-Trembles.

Les voies ferrées s'étendent sur 64 km; le nombre d'employés atteint 2393 en 1912, un maximum. Seulement pour satisfaire à l'exportation des céréales de l'Ouest canadien, par exemple 50 millions de boisseaux de blé en 1912, 61 millions en 1914 (autre record), la capacité des éleveurs à grains existants est portée à 5 millions de boisseaux entre 1910 et 1915. Un troisième est construit en hâte l'année suivante, mais parvient à peine à suffire à la demande.

Il va sans dire que cette performance phénoménale rejaillit sur la Commission du port, devenue objet d'admiration des hommes d'affaires et des réformistes municipaux qui souhaiteraient en accomplir autant avec le Bureau des commissaires. La Commission du port n'aurait apparemment qu'un tort, celui d'être l'apanage exclusif des Montrealers, des anglophones. Le Bureau des commissaires ne comporte pas cette légère imperfection mais est perçu comme la chose des milieux aisés. Serait-ce l'une



C'est pendant le mandat du maire Lavallée que l'on termina le tunnel ferroviaire sous le mont Royal.

PHOTO THEO LA PRESSE

LA PRESSE VOUS PROPOSE

CETTE SEMAINE

La Presse



Pierre de Coubertin doit faire un double salto arrière dans sa tombe
UN TEXTE DE CLAUDE MARCIL



CHRYSLER LH: UNE NOUVELLE GÉNÉRATION DE BEALINES
INTERMÉDIAIRES
UN ARTICLE SIGNÉ DENIS DUQUET



NEW YORK
UN ARTICLE SIGNÉ VIVIANE ROY



LE MAI, MEYS DES DIEUX
UN ARTICLE SIGNÉ MARIE-CLAUDE HARVEY

Génies en herbe

En collaboration avec Génies en herbe - Pantologie Inc., 3535, boul. Rosemont, Montréal H1X 1K7

A ASTRONOMIE

1. Comment appelle-t-on la région de l'atmosphère solaire d'où provient la majeure partie de la lumière visible?
2. Quel satellite de Jupiter de dimension comparable à celle de la lune est le siège d'une intense activité volcanique?
3. Quelle comète porte le nom de l'astronome allemand qui a reconnu son caractère périodique en 1818?
4. Comment nomme-t-on les petites étoiles très

- denses et peu lumineuses qui sont le stade ultime de l'évolution des étoiles peu massives?
5. Quel est le nom du plus gros astéroïde gravitant entre Mars et Jupiter?
6. Quel satellite du système solaire est le plus près de sa planète?
7. Combien de jours prend la planète Vénus pour effectuer une révolution sidérale?
8. Qu'est-ce que le Cygnus X-1?



Le Cygnus X-1

B LITTÉRATURE

1. Qui a écrit le *Manifeste du surréalisme*?
2. Quel mouvement développe avant la Première Guerre mondiale plonge ses racines dans le naturalisme, le symbolisme et l'unanimité?
3. Dans quel journal le *Germinal* d'Émile Zola a-t-il paru en feuilleton à la fin du XIX^e siècle?
4. Qui est le principal personnage du *Misanthrope* de Molière?
5. A quel roman associez-vous les personnages de l'inspecteur Javert et de la jeune Cosette?
6. De quel dramaturge américain nous provient la pièce *La chatte sur un toit brûlant*?
7. Quel roman américain a été le premier à dépasser le cap du million d'exemplaires vendus?
8. A quel auteur français doit-on la série des San Antonio?



Il a écrit le Manifeste du surréalisme

C ETHNIES

1. Ces Indiens vivent dans le Montana et l'Oklahoma; leur langue appartient au groupe algonquin. Quel est leur nom?
2. Quel peuple d'Afrique du Sud habite surtout le bantoustan du Kwazulu et rassemble la plupart des groupes Ngonis?
3. Au Burundi, quel peuple a massacré à plusieurs reprises des représentants du groupe hutu?
4. Quelle ethnie organisée en clans patrilinéaires habite le centre-nord de l'île de Sumatra?
5. Quels Indiens d'Amérique centrale forment le groupe le plus important du Mexique?
6. Quel peuple habite le nord-ouest du Pakistan et l'est de l'Afghanistan?
7. De religion musulmane, ils habitent principalement les îles de Mindanao et Sulu aux Philippines. Quel est leur nom?
8. Quel peuple musulman de langue turque habite les steppes entre la mer d'Aral, la Sibérie occidentale et la Mongolie?

D IDENTIFICATION

Premier indice:
Chef d'un important atelier à Anvers, ce peintre flamand né à Siegen en 1577 et mort à Anvers en 1640 s'exprime dans un style fougeux et coloré.

Deuxième indice:
Avant d'être chef d'atelier, il a travaillé pour Marie de Médicis, Charles I^{er} d'Angleterre et pour plusieurs autres nobles de l'époque.

Troisième indice:
La toilette de Vénus, Le combat des Amazones et La mise au tombeau figurent parmi ses œuvres.

E MÉDIAS

1. Quelle chaîne de télévision française attire le plus de téléspectateurs dans ce pays?
2. En quelle année furent fondés les International Emmy Awards?
3. Quels furent les deux premiers pays reliés par une liaison radio?
4. Que signifie le sigle PAL employé en télévision?
5. Quel groupe de presse contrôle le *Financial Times*?
6. Quel journal satirique français fut fondé par Maurice Marechal en 1916?
7. Qui a fondé le magazine *Time* en 1923?
8. En quelle année a été créé le prix Pulitzer?

SOLUTION À LA DERNIÈRE PAGE DES ANNONCES CLASSÉES

Crucigrammes

Nicole Hannequart

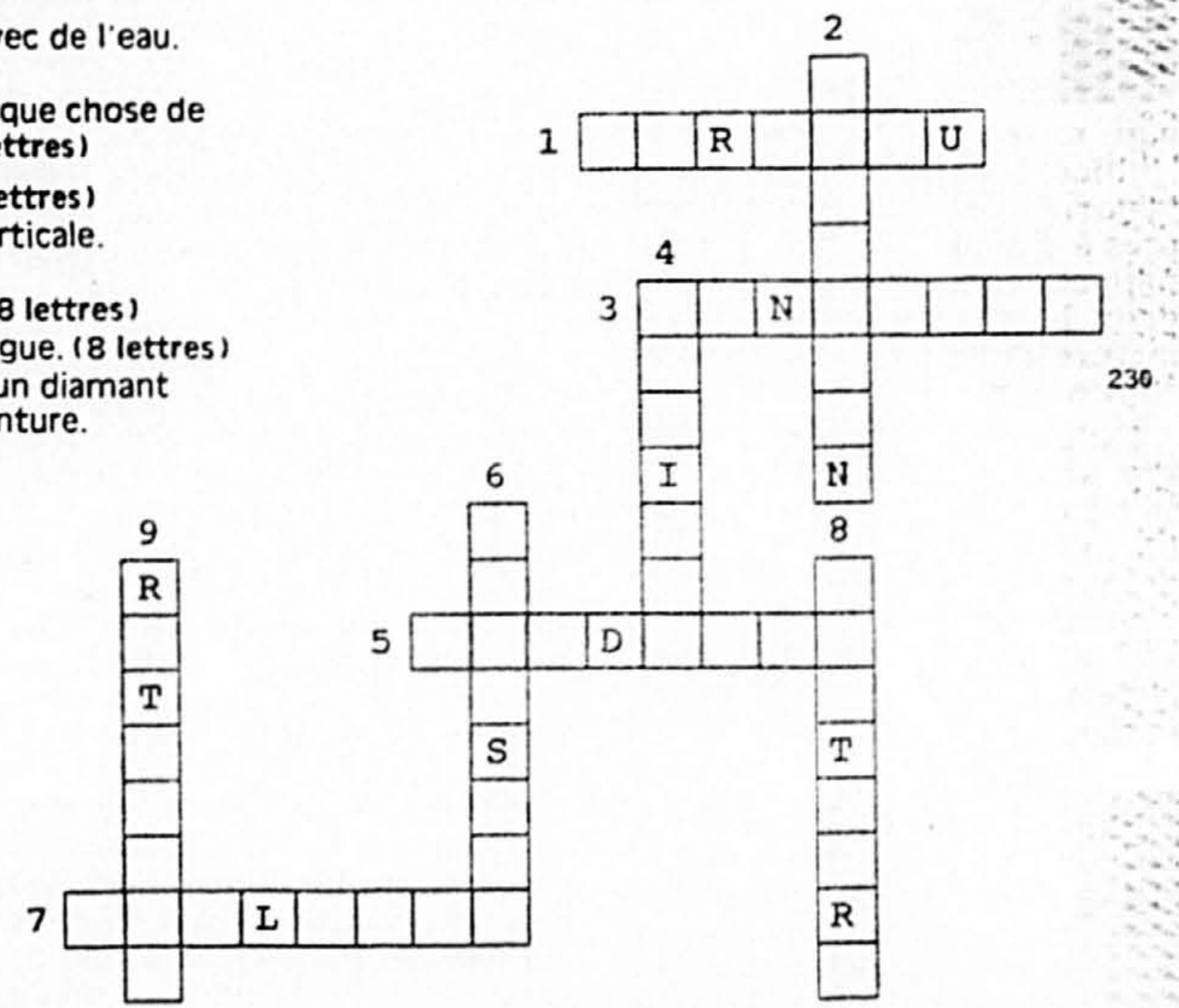
EXPLICATION DU JEU

Tout d'abord, vous devez trouver les mots correspondant aux définitions, en commençant par le mot codé (dont les lettres sont écrites entre parenthèses).
Ce dernier vous est d'une grande aide puisque, une fois trouvé, vous reportez, en suivant le code, chacune de ses lettres dans la grille. (Par ex. 1-2 signifie la case d'intersection des mots 1 et 2, 2-3, celle des mots 2 et 3, etc.).
Enfin, il s'agit de compléter la grille en formant une anagramme pour chacun des mots trouvés.

MOT CODÉ

3-4 4-5 6-7 2-3 5-6 1-2 5-6 7-8
DÉFINITION Animal pourvu d'une colonne. (BEEERTV)

- | MOTS | DÉFINITIONS | MOTS | DÉFINITIONS |
|------------|--|------|-------------|
| 1. C _____ | Inclina. (7 lettres) | | |
| 2. O _____ | Étant incapable de se remémorer quelque chose. (8 lettres) | | |
| 3. L _____ | Nettoyant avec de l'eau. (8 lettres) | | |
| 4. E _____ | Pèrera à quelque chose de nuisible. (7 lettres) | | |
| 5. P _____ | Supposé. (8 lettres) | | |
| 6. R _____ | Remit à la verticale. (8 lettres) | | |
| 7. P _____ | Jeune porc. (8 lettres) | | |
| 8. E _____ | Briser de fatigue. (8 lettres) | | |
| 9. S _____ | Enchasseras un diamant dans une monture. (8 lettres) | | |



SOLUTION DU No 229:

- | | | |
|-------------|---|----------|
| 1. ABRITEE | — | REBÂTIE |
| 2. ETABLIES | — | BESTIALE |
| 3. ALPESTRE | — | PALESTRE |
| 4. TAPERONS | — | REPOSANT |
| 5. CATERONS | — | ESTRAGON |
| 6. TOISERAS | — | ASSORTIE |
| 7. RECOLTES | — | SCLEROTE |
| 8. SECOUENT | — | CONTEUSE |
| 9. CUISONS | — | CUISSON |

Anacroisés

Philippe Guérin

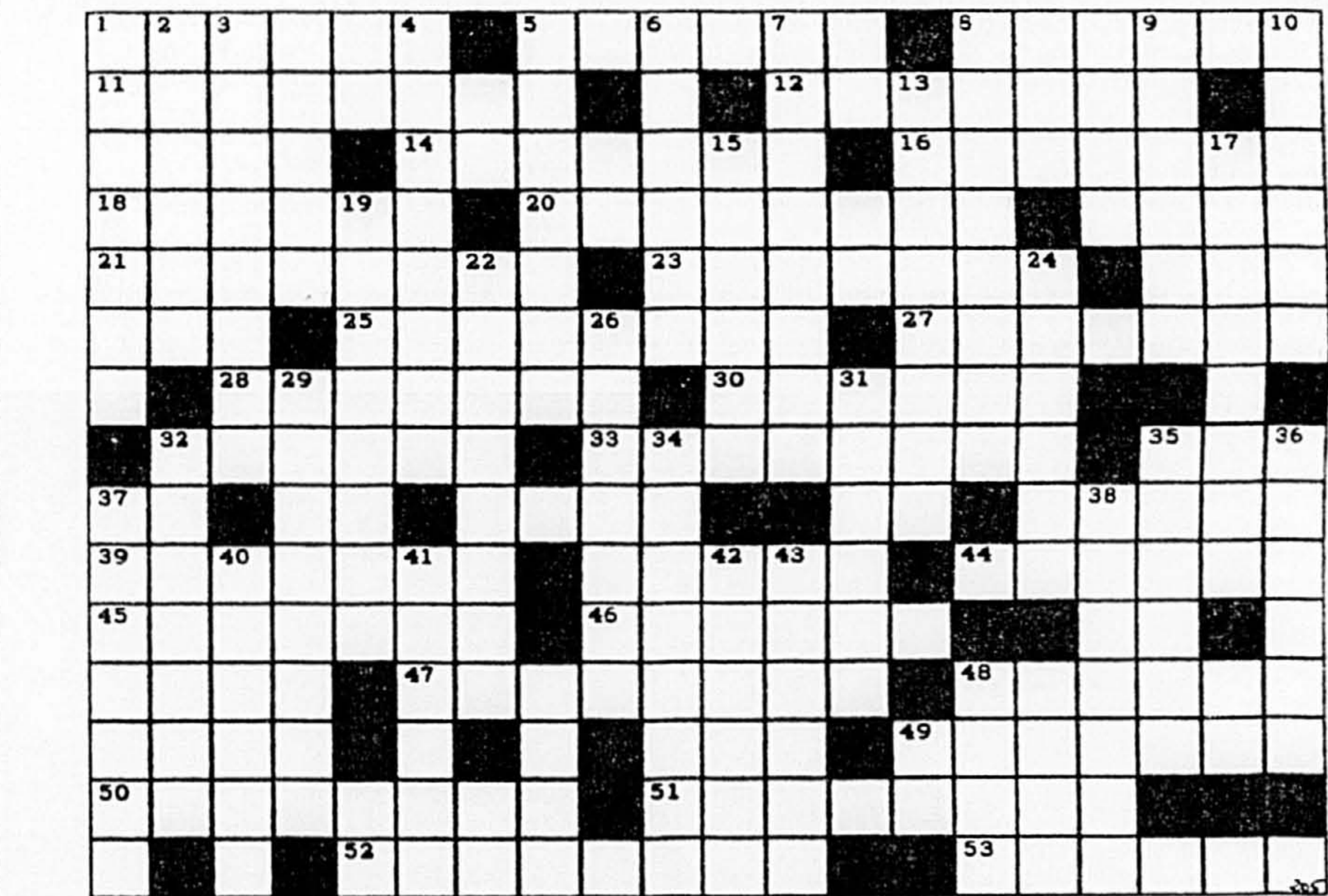
Les anacroisés sont des mots croisés dont les définitions sont remplacées par les lettres de mots à découvrir. Les nombres qui suivent certains tirages correspondent au nombre de solutions possibles dont une seule peut se placer sur la grille. Comme au scrabble, on peut conjuguer. Tous les mots à trouver figurent dans l'Officiel du Scrabble (Ed. Larousse). Il n'est donné que les tirages de mots de six lettres et plus.

HORIZONTELEMENT

- | | | |
|-----------------|------------------|-------------------|
| 1: AALMNP | 25: ADDEINOR (2) | 49: EEFLOSU (2) |
| 5: AEOPPS | 27: AEEINNS | 50: AAEGRRRTT (3) |
| 8: BEEMRU | 28: AEEGIRS (2) | 51: EIIINORST (3) |
| 11: BEEENRS | 30: INORSU (2) | 52: AEERRUZZ |
| 12: EGPRRUU | 32: EEILOS (2) | 53: EERSUZ (2) |
| 14: AEILLNS (3) | 33: AEIMRSTX | |
| 16: EERRRSU (2) | 39: AILOPRT | |
| 18: CEELSU (3) | 44: CFFIIT | |
| 20: CEIILLT | 45: AEELTU (2) | |
| 21: AEIIMORT | 46: BEORRS | |
| 23: AEIILNN | 47: EEELSSU | |
| | 48: EFILRT (4) | |

VERTICALEMENT

- | | | |
|---------------|------------------|------------------|
| 1: ACEEFNS | 6: AILLP | 29: EEILORTT |
| 2: AABOTU (2) | 7: CEEIPSUX | 31: DEEIRS (8) |
| 3: EEELLPST | 8: AEEGINRT (10) | 32: IILORS |
| 4: EEGMNNOS | 9: BRUUU | 34: AIOPRSSU (2) |
| 5: AAERSS (2) | 10: EEEEST (5) | 35: AAESTT |
| | 15: DILNOR | 36: EEFLNS (2) |
| | 17: AAEEIIRR (2) | 37: AAEEGNP |
| | 19: AAEEILLM (2) | 38: CEELOSU (2) |
| | 22: DEEEILLT | 40: AEIRU (2) |
| | 24: EEIMNN (3) | 41: EIRTZ (5) |
| | 26: EIMORSU (2) | 42: ABELT (3) |
| | | 43: EEGLRZ (2) |

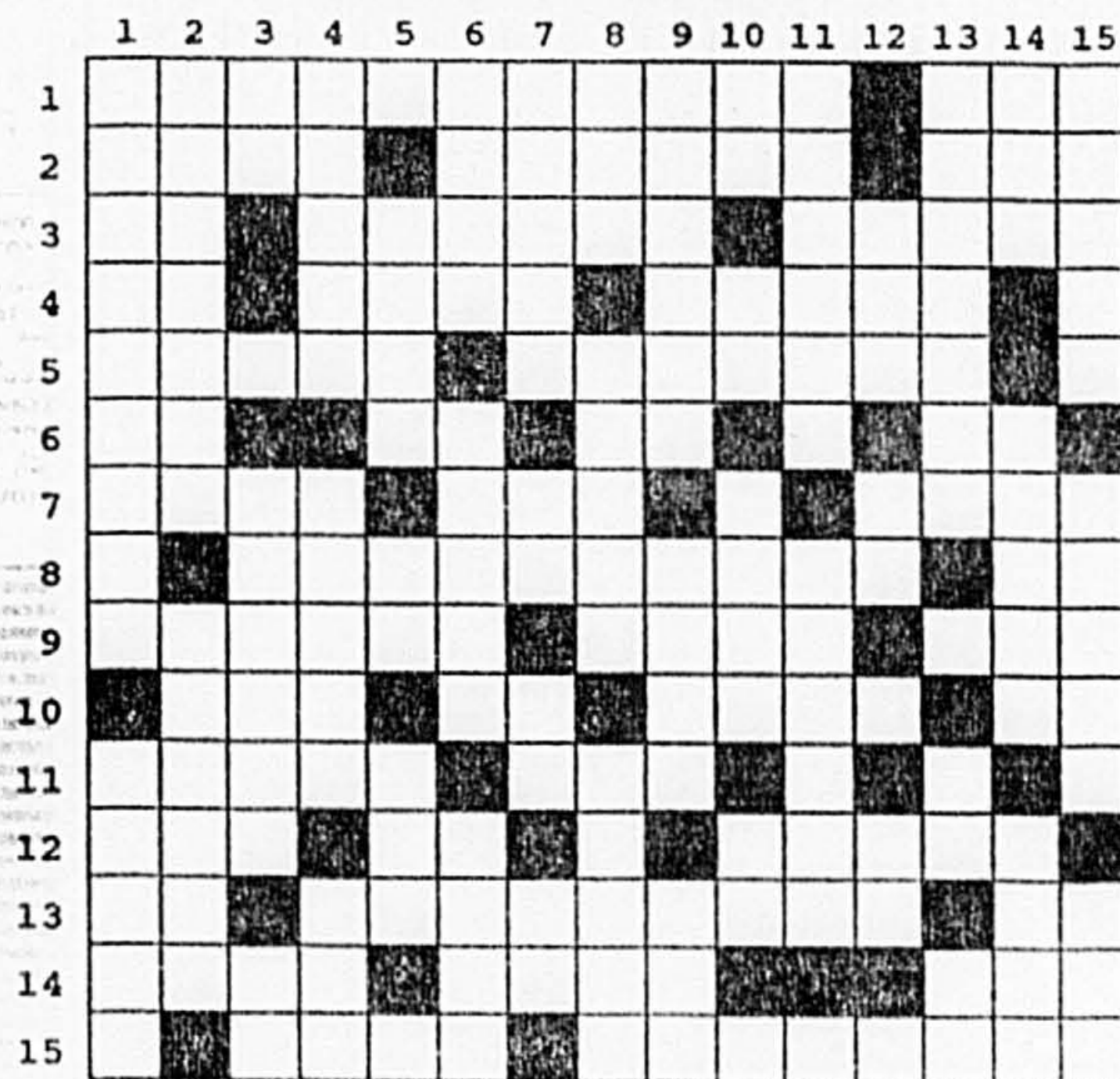


SOLUTION À LA DERNIÈRE PAGE DES ANNONCES CLASSÉES

Mots croisés

LA GRILLE THÉMATIQUE

DE MICHEL HANNEQUART
(LES JEUX OLYMPIQUES)



HORIZONTELEMENT

1. Il a été le premier à nager le 100 m nage libre en moins d'une minute — Son corps est mou.
2. Continent — Qui arrive à un rang indéterminé — Fleche.
3. Symbole chimique — Il a été quatre fois champion olympique du disque (de 1956 à 1968) — Discipline olympique.
4. Infinitif — Engrais azote — Principe odorant de la racine d'iris.
5. Carabine — A déjà organisé deux fois les Jeux.
6. L'après-midi — Un des points collatéraux — Coutumes — Allemand.
7. Montagne de Grèce — S'occupe de la sécurité — Olympiques, évidemment.

8. Discipline olympique — Dieu solaire.
9. Escrimeur français, deux fois champion olympique — Greffe — Discipline olympique.
10. Les athlètes en perdent beaucoup — Thulium — Organe de la génération — Negation.
11. Instrument de musique — Celui qu'on a choisi.
12. Il est très prolifique — Exclamation — Alliage de fer et de carbone.
13. Ce n'est pas un sprinter — Épreuve combinée d'athlétisme — Revient au premier.
14. Lac italien — Fait partie d'un cérémonial — Touche.
15. Avachie — Compétitions sportives.

VERTICALEMENT

1. Discipline olympique — Qui a conservé sa vitalité.
2. Discipline olympique — Course.
3. Romains — Cri des veneurs — Trompe.
4. Site des derniers Jeux — Chance de réussir — Style de nage.
5. Époques — Hectolitre — Direction.
6. Origine — Grandeur — Piquant au goût.
7. Sert à désigner anonymement un individu — Note — Personnel — Paresseux.
8. Populace — S'emploie pour chasser quelqu'un — Sport.
9. Îles des Alpes-Maritimes — D'une locution signifiant sans qu'on le sache — Pour appeler.
10. Titre abrégé — Rad — Estonien — Prenom d'un célèbre gangster.
11. Il est là pour être battu — Les Jeux Olympiques de 1968 y ont eu lieu.
12. Baudet — Pronom — A la mode.
13. Papillon — Il est marque de points — En ville.
14. Le moi — Sprinter monténégrin — Site des Jeux de 1960.
15. Concrets — Se boit en Espagne — Des endroits où l'on ne fait pas kayak.

SOLUTION DIMANCHE PROCHAIN



SOLUTION DE DIMANCHE DERNIER

Scrabble

Philippe Guérin

PRONOSTICS

Les Jeux Olympiques à peine terminés, voici maintenant à l'affiche à Hull les jeux olympiques de l'esprit, je veux dire les championnats du monde de scrabble.

Mercredi 12 août à 13 heures seront annoncés dans un silence religieux les sept premières lettres du premier tirage du championnat individuel.

Qui sera champion? Les Français seront en force avec trente-cinq représentants, dont plusieurs déjà aureolés d'une gloire certaine. On trouvera Marc Treiber (champion du monde en 1990), Patrick Vigroux (lauréat du classement international 91, champion de France 1992), Jean-François Lachaud (vainqueur cette année des tournois de Bruxelles et de Vichy), Bruno Bloch (champion de France de blitz, duplicate avec temps de réflexion réduit à une minute), sans oublier Paul Levart (ancien champion du monde), Franck Maniquant (champion de France 91), Emmanuel Rivalan (vice-champion de France 92), etc.

Le championnat individuel serait-il donc acquis aux Français. Ce serait oublier un fameux joueur belge Christian Pierre. Quintuple champion de Belgique, champion de Belgique et du monde en titre, il sera le seul à faire trembler les Français pour la première place. D'autres Belges peuvent prétendre s'insérer dans les dix premières places comme le jeune Jérôme Le Maire, Jean-Pierre Hellebault, l'ancien Thierry Mues.

Les trois marches du podium ne devraient pas échapper à ces joueurs de haut niveau. A moins que...
A moins que nos deux Québécois, je veux parler de Mario Buteau et François Bedard, ne soient dans une bonne période. Car on s'attend qu'au moins l'un d'eux termine dans les dix premiers et, qui sait, titiller les trois places du podium. Ce seront nos deux plus sérieux espoirs.

Parmi les autres sélectionnées québécoises, Germain Boulianne, Pierre

Q.T. Nguyen, et peut-être Simon Levasseur devraient figurer dans les quarante premiers. Quant aux vingt-cinq autres sélectionnés, ils devront se montrer très attentifs et très sérieux pour figurer honorablement.

Un, ou plutôt une autre outsider est la Suisse Veronique Keim, la meilleure joueuse de la Confédération bien qu'elle se soit faite souffler le Championnat de Suisse par Christiane Aymon. Huitième en 90, quinzième en 91, elle voudrait bien monter une fois sur le podium!

Enfin, le comité d'organisation n'a aucune nouvelle de nos amis africains, mis à part le Zairois Tshingene. Dommage, car quelques Sénégalais pourraient tirer leur épingle du jeu!

Mon pronostic? 1er Jean-François Lachaud, 2e Christian Pierre, 3e Patrick Vigroux. Mario Buteau terminera dans les dix premiers, François Bedard dans les quinze premiers.

Les Français devraient aussi dominer le tournoi Open ouvert à tous ceux qui ne participent pas au championnat individuel. Enfin le tournoi par paire sera encore une fois très serré et l'on retrouvera aux premières places les mêmes noms que pour l'individuel! Nos espoirs reposeront encore sur Buteau et Bedard qui pour la première fois feront équipe!

Restent les championnats juniors et cadets ou Aurélien Kermaec et Antonin Michel, champion de France de leur catégorie, ne devraient guère être inquiétés! Dans ces deux catégories nos représentants auront fort à faire!

Bonne nouvelle

Cette année, vous pourrez suivre au jour le jour les performances de vos favoris à Hull. En effet, *La Presse* diffusera chaque jour, du jeudi 13 août au lundi 17 le compte rendu de la journée précédente, en mettant bien sur l'accent sur les performances de nos joueurs québécois. A jeudi donc!

Solution de la semaine dernière

Les cinq scrabbles de la mini-partie étaient: 1. ETONNEZ - 2. ALLEGUA le long de ETONNEZ - 3. ALBATROS, verticalement, dont le B fait ETONNEZ au passage - 4. HORMONAL avec le O de ALBATROS - 5. SOYEUSE avec le S de ALBATROS.

Comment jouer la partie de duplicate ci-dessous

La formule duplicate vous permet de rejouer chez vous une partie disputée dans un club. Pour obtenir les règles détaillées, écrivez à: Philippe Guérin, Rubrique du scrabble, La Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9.

Troisième partie du championnat du Lyonnais (France) disputée le 12 avril 1992.

TIRAGE	MOT RETENU	REF.	PTS
1	LENYPIF		
2	NYTABOL	PIEFER (1)	14
3	BLAIDE	FAVOT	17
4	HECTULU	BLANDE	11
5	PROCESP	ETOURDIT	14
6	MUABER	SCORBIERE	14
7	CHONAU	ALCHIMIE	16
8	IDA-RNAS	NUEZ	13
9	SULLVAT	DARSHAN (2)	14
10	FRARDEU	UVULAS (2)	15
11	LEONJUR	COTERAINS	11
12	DOUVAN	MINEURE	14
13	KADSPQ	WON	13
14	APQENPV	OKAS	11
15	STEEPMA	VEDA (4)	14
16	SO-SBANE	TREMPÉ	11
17	BO-FLOUJ	NASES	11
18	JOUHRIJ	BOF	11
19	ORIL-BTG	JEUX	11
20	DBT-EGJ	LIGNER	11
21		BEL	11

Commentaires:
1 — PIFER ou PIFFER, sentir, supporter.
2 — DARSHAN, vision divine dans l'hindouisme.
3 — UVULA ou UVULE, lèvre.
4 — VEDA, ensemble des premiers textes littéraires de l'Hinde.

Résultats:
1er - Patrice Brun 997 pts
2e - Didier Giroit 975 pts
3e - Pierre-Claude Singer 954 pts

À tire-d'aile...

Dans l'attente du colibri

PIERRE GINGRAS



Petits espions que ces colibris!

Jusqu'à maintenant, ils ont mis ma patience à dure épreuve.

Voilà des années déjà que je fais des efforts pour les attirer. J'ai même aménagé un jardin à leur intention. On y trouve la plupart des fleurs qui les attirent normalement: des dizaines de variétés de phlox, de monardes, de lis, d'hémérocalles, de digitales, des petunias, de la sauge et plusieurs autres réputées pour plaire à notre colibri.

Si le terrain et les environs immédiats de la maison (située sur la Rive-Sud, à un ou deux kilomètres du Saint-Laurent) sont assez bien pourvus en oiseaux de toutes sortes, les colibris continuent à bouder l'endroit. Pourtant, il y a quelques années, alors que le jardin de fleurs n'existait pas, on en voyait un ou deux chaque printemps, en train de butiner dans les arbres fruitiers en fleurs. S'il est vrai qu'ils ne restaient jamais longtemps dans les environs, leur bref séjour nous ravissait.

Mais mon attente des colibris a connu son ultime frustration il y a deux semaines, au chalet familial situé sur le bord d'un lac dans la région de Mont-Laurier.

Un abreuvoir à colibris trouvé par hasard dans un fond de tiroir fut vite nettoyé et rempli d'un liquide approprié. Moins de 12 heures après l'avoir accroché à une branche de sapin, à deux mètres de terre, à quelques pas de la porte où le va-et-vient est fréquent, un colibri butinait, comme pour me narguer. Je connais des gens autour du lac qui réussissent effectivement à attirer des oiseaux-mou-

ches avec des abreuvoirs, mais ils sont installés dans un milieu ouvert, alors que notre chalet est caché dans un bois de conifères.

Il me reste maintenant à acheter des abreuvoirs à colibris et à les installer dans le jardin de fleurs. Mais je me rappelle que j'ai déjà tenté l'expérience durant un été... sans succès.

Un habitat forestier

En réalité, je crois comprendre aujourd'hui que dans la banlieue où je vis, c'est l'habitat qui fait défaut au colibri. En effet, si le plus petit oiseau de la planète se présente parfois dans nos jardins pour se nourrir de nectar ou de petits insectes qu'il trouve dans les fleurs, notre oiseau-mouche niche surtout dans les bois ouverts, les vergers et même dans la forêt dense. Il s'accommode donc peu d'un milieu urbanisé même si, dans mon coin, les bungalows n'ont pas encore pris possession de tous les champs.

Rappelons que s'il existe plusieurs dizaines d'espèces de colibris en Amérique du Nord, une seule d'entre elles niche au Québec: le colibri à gorge rubis. Cet oiseau dont le poids fait environ quatre grammes est un volatile aux performances étonnantes. Il passe l'hiver du sud du Texas jusqu'au Costa-Rica et il lui arrive de traverser le golfe du Mexique d'une seule traite. Il doit donc consommer une grande quantité de nectar en raison de son métabolisme élevé et on l'a vu parfois disputer à des abeilles des fleurs convoitées.

En raison de sa petite taille, ses dépenses énergétiques sont considérables. Et pour cause. Il effectue jusqu'à 75 battements d'ailes complets à la seconde lorsqu'il est en vol (55 lorsqu'il butine et une soixantaine quand il recule). Sa vitesse de pointe peut atteindre 80 kilomètres-heure.

On le considère comme un oiseau relativement solitaire même si les groupes de trois ou quatre individus ne sont pas rares. Certains auteurs rapportent la présence de 20 colibris à gorge rubis en même temps à des mangeoires dans le New-Hampshire. Cet oiseau-mouche peut vivre exceptionnellement jusqu'à cinq ans mais sa longévité normale est beaucoup plus courte.



PHOTO PIERRE MCCANN, La Presse

Le colibri doit consommer une grande quantité de nectar en raison de son métabolisme élevé.

Le carnet d'observation

VISITES EN FAMILLE

La mangeoire à chardon est désertée ces temps-ci, les principaux intéressés, les chardonnets jaunes, étant occupés par des affaires de famille. Il n'en reste pas moins que les oiseaux sont plutôt nombreux chez moi. Plusieurs viennent justement visiter le coin avec leur marmitte.

Par exemple, j'ai pu observer pour la première fois au cours des deux dernières semaines, autour de la maison, des familles de mésanges à tête noire et de moqueurs polyglottes. Tout duveté, les bébes mésanges étaient plutôt drôles à voir. Beaucoup de jeunes tourterelles

également, ainsi que des jaseurs des cèdres, des pics flamboyants et des tyrans tritri qui se montrent particulièrement agressifs avec tout ce qui passe à leur portée. Les vachers à tête brune ont commencé à se regrouper.

Si «mon» couple d'hirondelles des granges a quitté les lieux avec son seul petit depuis un petit bout de temps, deux d'entre elles sont revenues visiter l'endroit, histoire probablement de revivre des souvenirs de famille.

AU LAC CHAMPLAIN

Récemment, quelques jours en voilier sur le lac Champlain

m'ont fait découvrir un nouveau coin de pays magnifique. J'ai vu notamment une grande «cormorantière», une île où nichaient manifestement plusieurs centaines d'oiseaux. Et, comme c'est le cas ailleurs où ces grands volatiles nichent en colonie, leurs fientes ont détruit une bonne partie de la végétation de l'île et les quelques grands arbres morts témoignent de la dégradation des lieux. Quand la végétation sera entièrement disparue, la colonie déménagera pour occuper une nouvelle île.

Par ailleurs, nous avons aussi assisté à une scène pour le moins pittoresque. Une couvée

de grands bec-scie suivait sa mère à la queue leu leu. Mais les deux premiers ont soudainement accéléré la cadence pour s'installer confortablement sur le dos de maman qui n'a pas semblé troublée le moins du monde de jouer ainsi le rôle d'embarcation. Elle continuait en effet à nager en plongeant la tête dans l'eau afin de repérer quelques petits poissons.

On sait que certaines espèces d'oiseaux aquatiques comme le haard et les grèbes, pour ne nommer que celles-là, triment de temps à autre leurs petits sur le dos, mais c'était la première fois que j'observais la scène de visu.

Les petits compagnons

Dans l'éducation canine, faut-il sévir... ou subir?

DR FRANÇOIS LUBRINA

collaboration spéciale



Les parents, tout comme les propriétaires d'animaux d'ailleurs, ont tôt ou tard au moins un choix moral et d'importance à faire dans l'épineux problème de l'éducation: sévir ou subir. C'est à dire soit inculquer (bon gre, mal gre) de bons principes de base, soit laisser enfants ou animaux familiaux vivre leur vie à leur guise ou selon les principes permissifs du Docteur Spock. Avec, bien sûr, les conséquences qu'on connaît aujourd'hui.

Mais, en matière de formation canine, qui sème la permissivité récoltera parfois... les morsures. C'est imparable. Voir, dans l'ordre naturel des choses! Pour cette fâcheuse raison, les problèmes de comportement de pitou et de minou sont malheureusement devenus la principale cause d'euthanasie des animaux en bonne santé. En fait, 90 p. cent des propriétaires de chiens américains se plaignent tout haut (mais le plus souvent dans un silence gêné) d'une ou plusieurs attitudes indésirables de leur chien, estime le docteur Robert Anderson, qui participait au récent et 129^e congrès annuel de l'Association de Médecine Vétérinaire Américaine (A.V.M.A.).

Fugueurs

D'après une étude basée sur un large échantillon canin et effectuée dans 16 hôpitaux vétérinaires concernant les mauvaises manières, 55 p. cent des propriétaires se plaignent que leurs pitous sautent sur les gens, et 49 p. cent qu'ils aboient à tort et à travers. Mais fort curieusement, les plaintes des voisins sont bien plus nombreuses (en fait d'aboiements intempestifs) que celles des propriétaires eux-mêmes. Ce qui prouve bien, comme en d'autres domaines, que tout est matière de relativité (ou d'indulgence).

Voici donc les autres récriminations envers les toutous qui fâchent fortement les maîtres:



Parmi les grands classiques du comportement canin coquin et indésirable: le pitou voleur d'amuse-gueule dans votre dos.

- 43 p. cent ne viennent pas quand on les appelle,
- 42 p. cent tirent la laisse trop fort pendant la promenade,
- 35 p. cent sont fugueurs,
- 34 p. cent sautent sur les meubles,
- 31 p. cent sont trop excitables,
- 27 p. cent creusent des trous,
- 24 p. cent ne sont toujours pas propres, même à l'âge adulte,
- 22 p. cent machonnent à tort et à travers...

Il y a aussi les fugueurs, voleurs (de biscuits), coureurs de galopotte impenitents...

Pour supporter et subir à l'année longue ces «menues» contraintes, les propriétaires compréhensifs doivent vraiment adorer leurs toutous. Beaucoup souhaiteraient bien sûr régler ces petites «incartades» comportementales, mais à condition, toutefois, que cela ne traumatise pas trop leur cher protégé!

Malpropre

Contrairement à ce que pourraient laisser croire certains articles de journaux en mal de sensations fortes, l'agressivité, chez le chien, n'est pas en tête de liste des mauvaises manières canines. En onzième position seulement, elle est mentionnée

par 21 p. cent des propriétaires (à moins qu'ils aient peur des représailles!). Quant aux morsures, elles se placent à la 18^e place, représentant seulement 10 p. cent des comportements indésirables déclarés.

Pourtant, c'est certainement l'agressivité (envers eux-mêmes ou leurs proches) que les propriétaires essaient d'éliminer en priorité. Et ce dont ils se lamentent le plus ouvertement, en tout cas, dans les cliniques vétérinaires. Comme si la malpropreté et la mauvaise éducation faisaient partie (honte, gêne ou permissivité?) des secrets honteux et cachés dont on s'accommode assez bien, merci. Tout comme le linge sale qu'on lave habituellement en famille.

En fait, le comportement agressif d'Attila le basset pourra être repris en main par les spécialistes. Mais à condition de modifier tôt son attitude de jeune chiot.

Cependant, et ce qui ne simplifie pas les choses, ce phénomène d'agressivité envers les propriétaires relève aussi d'une tendance atavique, pour un chien, à dominer résolument l'organisation familiale. Et à se tailler une place dominante dans la hiérarchie de la maison. Si le chef de famille, en effet, n'est pas à la hauteur, c'est le pitou qui risque fort de vous «runner» bien vite la place. Avec tous les malentendus que cela sous-entend!

Il est cependant facile de discerner tôt (grâce à certains tests de comportement) si un chiot développera plus tard, ou non, des tendances agressives. Si les symptômes prémoniteurs sont là, il y a bien sûr toujours possibilité de renverser la vapeur. Cependant, selon le docteur Reiser de l'Université Cornell, certaines races de chiens seraient plus prédisposées génétiquement à l'agressivité que d'autres. Elles peuvent donc avoir des comportements agressifs, indésirables, quels que soient les louables efforts des propriétaires.

L'agressivité d'un chien peut se manifester, sur le mode crescendo, par le fait tout d'abord de se camper bien droit et raide. Puis, de maintenir ses oreilles dressées; de vous regarder droit dans les yeux; grogner et mordre, ou tenter de mordre enfin. Les chiens dominants et agressifs devraient faire théoriquement d'excellents chiens de garde. Le malheur, c'est qu'en pratique, l'agressivité débridée de ces tyrans domestiques est malheureusement plus souvent dirigée contre leur propriétaire et les membres de leur famille humaine, qu'à l'endroit des étrangers, gredins et autres voleurs. Bons compagnons cependant, dans 99 p. cent des cas, ils décoivent un beau jour leur maître lorsqu'ils se tournent soudain avec furie contre un membre de la famille. Et ce, sans raison apparente. Selon le docteur Victoria Voith, la plupart des chiens agressifs et dominateurs sont des mâles. La castration est un des traitements possibles et est recommandée.

Cette chirurgie, cependant, peut ne pas supprimer complètement les tendances dominatrices de tous les chiens. Et sur certains pitous, elle n'aura aucun effet correctif. Quarante-vingts p. cent des chiens agressifs sont des mâles. Ils peuvent appartenir à n'importe quelle race (du minuscule chihuahua tyrannique au puissant St-Bernard), ou être de sang mêlé. Comme quoi l'agressivité n'est pas seulement et nécessairement une question de génétique ou de couleur de peau. Mais affaire de bien choisir son compagnon et de prendre sérieusement les choses en main tôt. En matière d'éducation canine, à défaut du reste...